

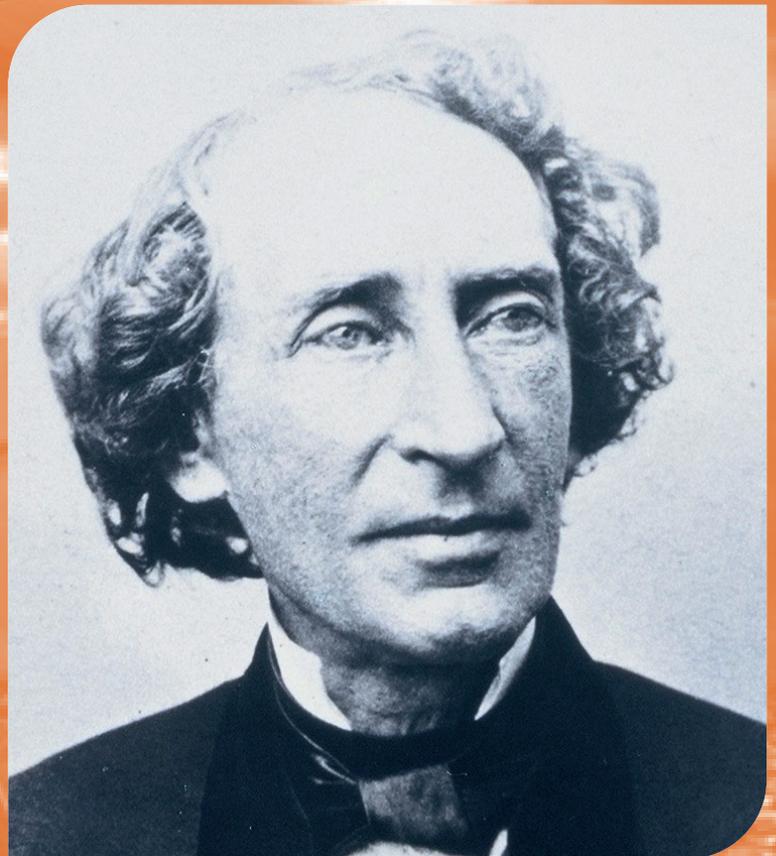
Le Chardon Magique

La revue des magiciens

Février 2023- #229

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

**Sur les traces
d'Hofzinger...**



Manip : souvenirs d'enfance



Curiosité magique



Tour : un problème d'Hofzinger dévoilé

Table des matières

Édito	3
Un peu d'histoire	4
En images	9
Portrait	10
Tours	14
Revue d'antan	17

Il était une fois Jean Denis	18
Vintage	22
Magie à la plage	23
Curiosités magiques	25
Manip	26
L'histoire du mois	29
La magie des allumettes	29
Agenda 2023	30



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Pascal Bouché – Jean Louis Dupuydauby – Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – Christian Guignet – Armand Porcell – Théo Gambon

Photos

Tous les contributeurs des rubriques

Relecture

Fabienne Denis – Thierry Schanen – Bernadette Denis – Matthieu Breda – Isabelle Gouyon et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Matthieu Breda / 06 15 15 15 74
matt.breda@laposte.net

Trésorier adjoint : Dominique Heissat
domheissat@gmail.com

Secrétaire : Julien Balthazard / 06 12 81 33 72
julienb4321@live.fr

Membres du bureau :

Tony Barbaro
barbaro.antonio@neuf.fr
Pascal Bouché
pascal.bouche2@libertysurf.fr
Mathieu Cima
cima.mathieu@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Pascal Bouché
Moselle :
Mathieu Cima
Laxou :
Julien Balthazard



Édito

« Les règles sont utiles aux talents et nuisibles aux génies... »

Victor Hugo

Notre citation du mois signifie que les règles, les normes et les conventions peuvent être utiles pour ceux qui ont du talent mais peuvent être un obstacle pour les génies.

En tant que magiciens nous pouvons comprendre cette citation en considérant que la magie est un art qui comporte des règles et des normes. Les magiciens débutants apprennent les règles de base, les astuces et les techniques pour maîtriser les tours de magie. Ils peuvent également suivre des règles de présentation et de mise en scène pour améliorer leur performance.

Cependant, les magiciens qui ont du génie peuvent être limités par ces mêmes règles et normes. Ils peuvent avoir une vision différente de la magie et chercher à innover et à créer de nouvelles formes d'art magique qui ne respectent pas les règles traditionnelles. Dans ce cas, les règles peuvent être un obstacle à leur créativité et à leur innovation.

En résumé, on peut dire que les règles et les normes peuvent être utiles pour les talents qui cherchent à maîtriser une discipline, mais peuvent être un frein pour les génies qui cherchent à transcender et à créer quelque chose de nouveau.

À vous de voir si vous faites partie d'une des deux catégories !

Le numéro que vous avez en main est très riche et complet. J'attire juste votre attention sur l'article « Sur les traces d'Hofzinsler » qui reprend des passages du mémoire de Théo Gambon, merci à lui de nous le faire partager. Merci également à Armand Porcell qui nous offre une exclusivité : L'explication d'un des problèmes d'Hofzinsler.

Régalez-vous et bonne lecture.
Frédéric DENIS



Un peu d'histoire

Miette, inventeur d'une dynastie illusoire et successeur de Rupano

par Didier Morax

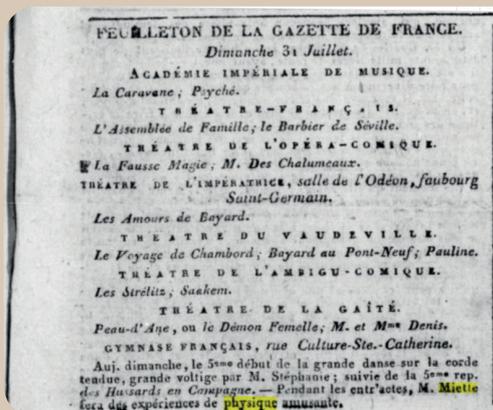


Quand on évoque l'escamoteur Miette, on peut penser qu'ils furent nombreux. Le boniment qu'il répandait « Je suis Miette, l'un des sept fils du Dragon de Paris » aurait pu conforter cette particularité, mais il n'en est rien.

Celui qui a fait l'objet de l'attention d'un archéologue, petit-fils de Turlupin, auteur de l'ouvrage « Les grotesques : fragments de la vie nomade », édité en 1838, doit être le même que celui qui est nommé par J.B Gouriet en 1811 dans « Personnages célèbres dans les rues de Paris ». Titre remanié dans la réédition de 1819. En 1808, il est possible que le Miette, annoncé en tant qu'attraction aux entractes du « Gymnase Français » soit son frère Jacques Philippe. Il y faisait des expériences de physique amusante. Dans son boniment savamment orchestré, A.M. Miette n'emploie pas le terme « feu » pour son frère, ce qui laisse supposer qu'il a changé de profession.



Miette dans une illustration publiée en 1811

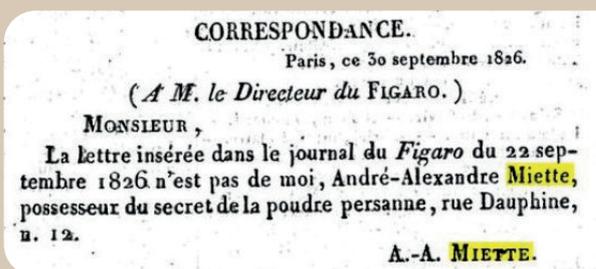


1808 Miette au théâtre de la gaité

Une autre archive donne plusieurs informations. Son père décédé portait le prénom de Jacques tandis que celui de l'un de ses frères était Jacques-Philippe. Je précise, l'un des frères, en tenant compte qu'il annonçait être l'un des sept fils du Dragon de Paris. Mais n'emploie-t-on pas le terme : raconter des boniments ? À ce propos, le père de Miette a-t-il vraiment été escamoteur ? J'en doute. Dans l'Histoire du Pont neuf, d'Édouard Fournier on lit : « Rupano, Vénitien, qui en 1777 faisait justement sur le Pont-Neuf les mêmes tours que Miette fit plus tard, et qui vendait une poudre toute semblable à la sienne sauf le nom ». L'ouvrage de Gouriet est plus explicite.

L'histoire désigne plusieurs objets fort curieux qu'il se proposait de céder en même temps aux amateurs ; Plumes d'une nouvelle invention ; Très-belle et très-bonne Cire, par le moyen de laquelle on pouvait, avec un très-petit morceau, cacheter plus de mille lettres sans lumière ; Poudre produisant sur le champ de l'encre excellente, etc. Poudre excellente pour nettoyer et blanchir les dents, et enlever la carie sans endommager l'émail ; Cire pour la guérison radicale des cors aux pieds, durillons, oignons, etc.

La poudre pour les dents et en plus la cire pour les cors aux pieds font penser à une sorte de succession commerciale, intelligemment orchestrée. De nos jours, les numéros se vendent, en était-ce l'embryon ? Quoi qu'il en soit, Miette restera à jamais l'inventeur de la « Poudre persane » ... La poudre de Rupano n'est connue que de quelques chercheurs, alors que la poudre persane fait partie de l'histoire parisienne.



Dans le Figaro du 30 septembre 1826

Le sieur RUPANO, vénitien, était connu dans plusieurs cours de l'Europe, et il avertissait le public qu'ayant eu l'honneur, en passant à Fontainebleau, de faire voir plusieurs tours de physique et de mathématique à la famille royale, il aurait également l'honneur d'en exécuter tous les jours à Paris sur le Pont Neuf, devant tous ceux qui voudraient bien le favoriser de leur présence en l'année 1776.

Un peu d'histoire

LE SIEUR RUPANO, VÉNITIEN.

Le sieur RUPANO était connu DANS PLUSIEURS COURS DE L'EUROPE, et il avertissait le public qu'ayant eu l'honneur, en passant à Fontainebleau, de faire voir plusieurs tours de physique et de mathématique à LA FAMILLE ROYALE, il aurait également l'honneur d'en exécuter tous les jours à Paris sur LE PONT NEUF, devant tous ceux qui voudraient bien le favoriser de leur présence. Année 1776.

L'histoire désigne plusieurs objets fort curieux qu'il se proposait de céder en même

510

PERSONNAGES

temps aux amateurs; 1.° Plumes d'une nouvelle invention; 2.° très-belle et très-bonne Cire, par le moyen de laquelle on pouvait, avec un très-petit morceau, cacheter plus de mille lettres sans lumière; 3.° Poudre produisant sur-le-champ de l'encre excellente; 4.° Pierre à ôter la rouille; 5.° trois différentes espèces de Poudres à enlever les taches; 6.° Secret de renouveler les vieilles écritures, de sorte que quelque effacés que fussent les caractères, ils ressortaient admirablement; 7.° Poudre excellente pour nétoyer et blanchir les dents, et enlever la carie sans endommager l'émail; 8.° Cire pour la guérison radicale des cors aux pieds, durillons, oignons, etc.

Dans le document notarial de mai 1792, ci-dessus, le père Jacques Miette décédé, est crédité du terme « Bourgeois de Paris ». Appellation officielle, signifiant qu'il habitait Paris intra-muros et qu'il jouissait de quelques privilèges fiscaux relatifs à cet état. En particulier sur le commerce du vin.

Au début de ses interventions, notre homme débute en faisant cette tirade : « Je ne vous dirai pas que je suis l'élève de Mlle Lenormand, Mlle Lenormand n'a jamais fait d'élèves, je ne vous dirai pas que je suis le gendre ou le successeur du célèbre Moreau; mossieu Moreau n'a jamais eu ni gendre ni successeur. Mais qu'es-tu donc, alors ? Messieurs, je n'emprunte le nom à personne, je me nomme du mien, je suis MIETTE, l'un des sept fils du Dragon de Paris. Feu mon père était escamoteur, mon frère était escamoteur, je suis escamoteur, je demeure rue Dauphine, n°12, maison du marchand de vins, ce qui ne veut pas dire que je demeure chez le marchand de vins, c'est au contraire le marchand de vins qui demeure chez moi. ».

Du huit juin audit ag.
Et Comparu Maria Martha Colin veuve de Jacques Miette Bourgeois de Paris et tutrice d'André Alexandre Et Jacques Philippe Miette en son Quinzeurs d'elle Et son défunt mari de vant a Paris rue d'antoinne joffe et Paul
Laquelle apres serment a juré Et affirmé avoir fidèlement posé l'hand à elle ay resumer, d'ict Inventaire desm défunt mari Et de leur consultation de Paris y d'ict mesd'icqes fery et l'antoinne au nom Et l'homme Indigne tutrice desd. mineurs, j'p de M^e Dupuy Et son coupou Notaire aux habitans de Paris en l'acte du ongt cinq May dernier. Certe pour clart.

Trois « Miette » escamoteurs, au minimum, ont peut-être existé. Le dernier, André Alexandre Miette n'eut pas de descendance, « Le ciel refusa cette joie à son cœur, et cette gloire au Pont-Neuf et avec lui s'éteignit la lignée des escamoteurs portant ce nom illustre devenu historique. »

Dans différents articles, il est question de Madame Miette. Cette femme, qui raccommoait la porcelaine sur un stand proche de la table de son époux, c'est Marie-Amélie Lavau qu'il a épousée en 1830 à Paris.

Notre escamoteur est décédé vers 1844. (La notice de M. Champfleury porte, sur la première édition, la date du 6 octobre 1845. Il y dit que Miette était mort l'année précédente). « Un beau jour, on ne vit plus reparaitre Miette sur son estrade, il était mort. Pauvre chevalier, la camarade l'avait frappé brusquement, chez le marchand de vin son locataire, alors qu'il buvait fortes rasades il était tombé en prononçant ces mots : mort au champ d'honneur ! (Journal « Istamboul » 20 juillet 1876). Son épouse Marie Amélie disparut en 1849.

ANNEE		MARIAGES		Arrond ^s ancien
1830				
L'époux :	Nom :	Miette		
	Prénoms :	André Alexandre		
L'épouse :	Nom :	Lavau		
	Prénoms :	Marie Amélie		
Date du mariage :		8 ^{me} = 1830		
		189		

Acte de mariage Miette André Alexandre et Lavau Marie Amélie

ANNEE		DÉCÈS.		Arrondis ^s ancien
1849				12e
Noms	Lavau			
	Prénoms	Marie Amélie		
Date du décès		14 mars 1849		
		4070		

Acte de décès de Marie Amélie Miette née Lavau

Un peu d'histoire

suite

L'artiste peintre Carle Vernet (1758-1836) a immortalisé MIETTE dans la planche 91 de sa suite de cent lithographies : Les cris de Paris. À son propos le fils de Carle, Horace Vernet a écrit : *Il mourut tout entier, lui et sa dynastie. C'était un vaste lambeau du Pont-Neuf qui s'en allait en attendant que le Pont-Neuf s'en allât lui-même. Miette y était tout le présent, tout le passé. Par sa poudre persane, ses escamotages et son pallas, il rappelait Pinetti par son adresse à faire toutes sortes de coiffures avec une seule casquette, il rappelait Tabarin et son fameux chapeau, par l'emplacement qu'il avait choisi, au bout du pont, il rappelait Descombes et Brioché. Lui parti, tous ces souvenirs semblent s'en être allés. Pleurons Miette*



Miette Pétition « La gazette de France 26 avril 1828 »

AU RÉDACTEUR.

Nous vous prions, Monsieur, de donner la publicité convenable à la pétition ci-après que nous nous proposons de présenter contre l'ordonnance récemment publiée par M. le préfet de police sur les saltimbanques.

PÉTITION.

Messieurs,

Les soussignés croient devoir déférer à vos lumières comme à votre autorité une ordonnance de M. le préfet de police de Paris, concernant les gens de leur profession, par le motif que cette ordonnance est attentatoire à la liberté individuelle garantie par la charte, qu'elle viole l'égalité devant la loi, entrave la libre



L'escamoteur : La première muscade la voilà !
(Carle Vernet)

manifestation de la pensée, nuit au développement de l'industrie, et ne peut résulter que d'un système déplorable de violence et d'arbitraire.

Et d'abord, Messieurs, qui a ordonné M. le préfet de police le droit de flétrir de la qualification de saltimbanques une classe utile et intéressante de citoyens dont les travaux concourent à perfectionner la civilisation, une classe amie du peuple, occupée à répandre dans les rangs inférieurs le bienfait des lumières, autour de laquelle se réunissent les oisifs, et qui concourent ainsi au maintien de l'ordre dans cette vaste capitale ?

En effet, que l'on veuille bien examiner quels sont les individus que l'ordonnance qualifie de la sorte ! Nous le disons avec regret, Messieurs, ce sont en premier lieu de savants médecins qui possèdent d'admirables secrets pour guérir les maux dont le pauvre peuple est affligé. Après avoir parcouru les quatre parties du monde, ils ont rapporté, les uns de l'Angleterre, les autres de l'Amérique septentrionale, ceux-ci de la Suisse, ceux-là du Brésil, « les remèdes merveilleux ». Quelques pauvres gens à la vérité, ont failli en mourir ou en sont encore malades, mais ils doivent guérir tôt ou tard, rien n'est plus certain. Sont-ce là des saltimbanques ?

Plusieurs de nos confrères ont une sagacité merveilleuse pour pénétrer dans les profondeurs de l'avenir. Voyez aussi avec quelle naïve confiance on les écoute. Les jeunes couturières épouseront des princes et auront des carrosses et des diamants ; l'ouvrier doit devenir un riche manufacturier et posséder un magnifique hôtel à la Chaussée-d'Antin ; le soldat sera général et peut être maréchal de France ; il y aura pour tout le monde des richesses, des jouissances, du contentement et du bonheur sans fin. Et on les appelle saltimbanques ?

Cette dénomination ne saurait appartenir non plus aux adroits physiciens dont l'art consiste à faire des tours de passe-passe, à masquer leur jeu par de belles paroles, à escamoter subtilement des pièces de monnaie, à faire passer la muscade sous un gobelet, à cacher le dessous des cartes et à jeter enfin de la poudre aux yeux pour qu'on ne puisse deviner leurs escamotages. Ce sont les plus habiles de toute la bande ; ils ont toujours quelque tour nouveau dans leur gibecière, mais il ne faut pas trop regarder leurs mains ; aussi sont-ils grands discoureurs.

Un peu d'histoire

suite

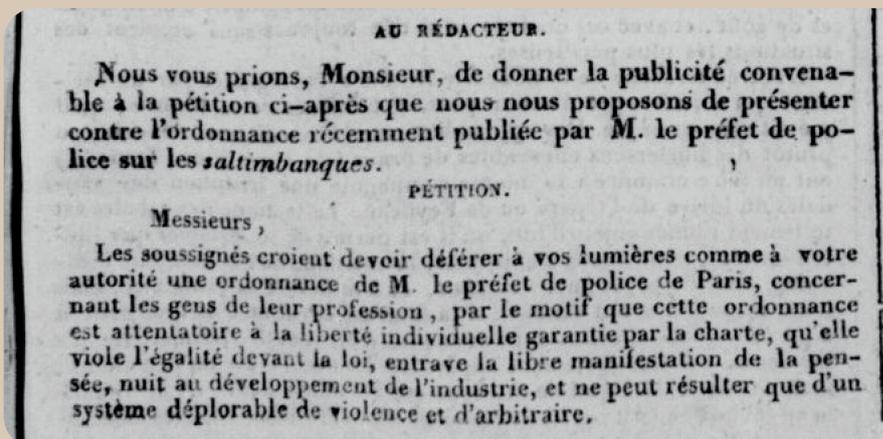
Mais ce qui mérite surtout votre attention, Messieurs, c'est la défense qui nous est faite, contrairement à l'article 8 de la charte, de distribuer et de répandre des imprimés. Parce que nous sommes saltimbanques, devons nous perdre la plus précieuse de nos libertés, celle sans laquelle toutes les autres ne sont rien, le droit imprescriptible et inaliénable de publier ses opinions par la voie de la Presse, qu'est-ce que celui de parler et de faire des discours publics si on nous ôte la faculté de les répandre et de porter ainsi les lumières jusqu'au fond de la cabane du pauvre ?

On nous ouvre une tribune, on nous permet de réunir un nombreux auditoire, mais est-ce assez pour notre gloire et pour le bonheur du genre humain ?

Qu'on nous rende donc ce privilège «les hommes libres », ce palladium de notre indépendance, cette pétition perpétuelle, comme l'appelait dernièrement un journal protégé par M. le préfet de police. Nous aussi, nous sommes pétitionnaires. L'un pétitionne pour son vulnérable, l'autre pour son cirage, celui-ci pour sa pommade, celui-là pour sa poudre, tous pour leur estomac. Si nous n'obtenons pas justice, il n'y a plus de liberté dans notre pays, la charte est renversée, et nous n'avons de ressource que dans l'opinion publique, cette maîtresse du monde, comme dit le « Courrier Français ». Nous croyons devoir vous prévenir, Messieurs, que, faisant usage des droits constitutionnels qui nous sont assurés par la loi fondamentale, nous venons de faire rédiger par un jurisconsulte courageux et éclairé, un mémoire à consulter et une dénonciation afin de demander la mise en jugement de M. de Belleyme, préfet de police, comme ayant attenté aux libertés publiques et fait un emploi illégal de son autorité à l'égard d'une classe de citoyens injurieusement qualifiés par lui de saltimbanques.

Si ce moyen ne suffit point, nous aurons recours à l'esprit d'association que l'un de nos confrères, homme habile et jadis avocat stagiaire, nous a dit être un excellent procédé pour faire tout ce que la loi ne défend pas et même ce qu'elle défend, sans que l'autorité puisse y trouver à redire. Celui qui nous a donné ce conseil exerce depuis trente ans et plus comme escamoteur sur le pavé de Paris.

Pour lui et ses confrères,
Miette,
Démonstrateur de physique, place St-Germain-l'Auxerrois.



Nota. Ayant présenté cette pétition à un journal libéral pour en obtenir l'insertion, MM. les rédacteurs l'ont lue, et me l'ont rendue assez brutalement en me disant que je voulais sans doute leur faire une mauvaise plaisanterie. Je ne sais à quel propos ils ont pu se fâcher ; on m'avait assuré cependant qu'ils nous recevraient très bien.

En images

Retour sur la réunion de janvier : AG + foire aux trucs et galette et réunion du vendredi



Portrait

Sur les traces d'Hofzinger...

par Théo Gambon



Nous sommes le soir de la première. L'artiste s'apprête à entrer en scène. Il a hâte d'accueillir les spectateurs venus assister à sa première « Soirée Fantastique ». Il attend cela depuis des années et a cherché un lieu au cœur de la capitale. La table centrale est prête à accueillir ses tours de cartes. Les mécanismes de ses illusions sont bien huilés. Pourtant, ce n'est pas Jean-Eugène Robert-Houdin qui se produit sur scène ce soir-là. L'artiste français l'a fait dix ans plus tôt à Paris. En réalité, nous voici le 3 janvier 1857 en Autriche, dans le premier arrondissement de Vienne. L'artiste s'appelle Hofzinger.

Il est des noms qui ont marqué l'histoire de l'illusionnisme. Plusieurs d'entre eux sont ceux de célèbres magiciens, dont la vie et l'œuvre sont connus. Les traces de certains autres artistes ont malheureusement disparu avec le temps. Il ne reste parfois d'eux qu'un nom, qui apparaît et disparaît au fil des conversations. Mystérieusement. Sans prévenir. Seuls quelques spécialistes s'aventurent encore à raconter leur vie, osant parfois même leur donner une date de naissance et de décès.

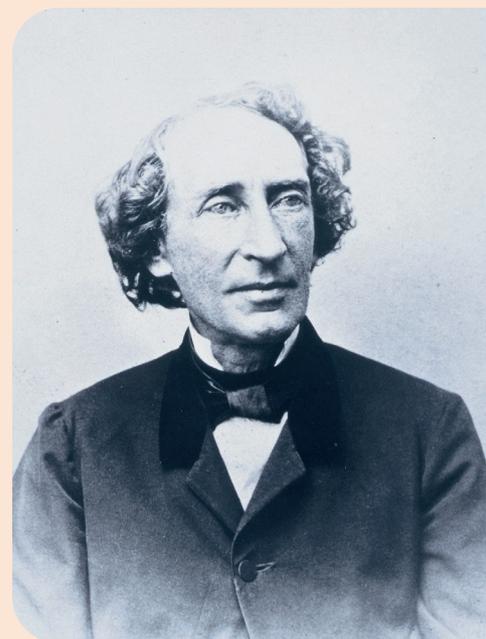
À titre d'exemple : avez-vous déjà entendu le nom d'« Hofzinger » ? Si oui, que savez-vous de lui ? Au sein de la communauté magique, Hofzinger est avant tout un nom donné à certaines routines. Il survient également dans la narration de la vie de magiciens célèbres, comme celle de Dai Vernon¹. Hofzinger est un nom mystérieux. Il est distingué car issu de la société viennoise impériale. Il peut également paraître inélégant au regard de sa consonnance germanique. Cette identité linguistique peut jouer des tours, certains le nommant maladroitement « Hofzinger » - par ignorance ou bien encore par confort de prononciation ? Il n'en reste pas moins que beaucoup de vent a soufflé sur ce nom, le faisant virevolter d'une routine de cartes à l'autre, d'un livre magique à l'autre, sans parfois savoir qui se cache réellement

derrière. D'ailleurs, une rafale plus forte que les autres aurait pu faire plonger ce nom dans les ténèbres de l'oubli, et ainsi priver la communauté magique de son histoire. Cela était sans compter sur deux illusionnistes qui ont entrepris de redonner vie à sa mémoire.

Le premier s'appelle Ottokar Fischer (1873 – 1940). À la fin du XIXe siècle, ce magicien autrichien a été le premier à se lancer sur les traces d'Hofzinger. Il a compilé ses recherches dans deux ouvrages. Le second est Magic Christian (de son vrai nom Christian Stelzel), né en 1945, qui a repris des recherches dans les années 1990. Il a grandement enrichi les connaissances sur Hofzinger en recherchant notamment dans les archives nationales autrichiennes. À ce jour, il a publié quatre livres à ce sujet (voir la bibliographie). C'est grâce à ces livres que je vais pouvoir vous parler d'Hofzinger en français. À présent, je vous invite à un voyage, aussi bien spatial que temporel, à une époque où les Viennois pressés ne se déplaçaient non pas en voiture mais en fiacre.

Johann Nepomuk Hofzinger naît le 19 juin 1806 dans une famille bourgeoise à Vienne. Il est le benjamin d'une fratrie de quatre enfants. Très jeune, il se consacre à la musique et apprend à jouer du violon. En parallèle, il s'adonne dès son enfance à la prestidigitation. Son attrait pour l'art de créer des illusions aurait été suscité par sa rencontre avec l'Autrichien Ludwig Döbler (1801 – 1864). Ce dernier deviendra l'un des prestidigitateurs les plus connus d'Autriche.

À la fin de sa scolarité, le jeune Hofzinger ne fait pas de la prestidigitation son métier : il devient fonctionnaire de l'État autrichien. Il le restera jusqu'à sa retraite en 1865. Outre la sécurité financière, ce métier lui assurait une place privilégiée au sein de la société viennoise, dont ne bénéficiaient pas les artistes magiciens de l'époque. Cependant, son statut de fonctionnaire ne signifiait pas la mise entre parenthèses de sa carrière



de prestidigitateur. Dans les années 1840, il se produit régulièrement à Vienne. Les journaux de l'époque le congratulent pour ses prestations au théâtre et le comparent aux magiciens Ludwig Döbler et Bartolomeo Bosco (1793 – 1863), deux artistes à succès dans la capitale danubienne de l'époque. De surcroît, Hofzinger se fait connaître par des articles écrits pour la presse viennoise dès la fin des années 1820. Il y publie des critiques aussi bien sur des compositeurs que sur des prestidigitateurs de l'époque, comme Döbler, Bosco ou encore le Français Henri Robin (1811 – 1874).

Retour au soir de la première. Tout comme Robert-Houdin avant lui, Hofzinger aura mis plusieurs décennies à ouvrir un lieu magique à son nom. En réalité, il utilise celui de sa femme, avec qui il s'est marié en 1854. En tant que fonctionnaire, il ne lui était pas possible d'être à la tête d'un salon magique. Un joli tour de passe-passe de la part d'un artiste toujours plus désireux de charmer son public.

¹ Dai Vernon admirait Hofzinger – un court chapitre lui est dédié dans le quatrième livre de Bruce Cervon et de Keith Burns (voir la bibliographie).

² Kartenkünste (la magie des cartes) en 1910 et Zauberkünste (les arts magiques) à titre posthume en 1942.

Ainsi, il troque ce soir-là une nouvelle fois sa tenue de fonctionnaire pour celle de prestidigitateur. Il entre en scène sous les applaudissements de ses spectateurs, fier de ce qu'il a réussi à accomplir. Sans que le public ne s'en rende compte, il camoufle habilement sa nervosité ; il faut dire que l'ouverture du salon magique est annoncée depuis plusieurs semaines dans les journaux viennois. Les articles sont élogieux :

« (Madame Hofzinsler) – un des noms les plus estimés et les plus connus dans les cercles mondains de Vienne – ouvre son salon dans les prochains jours, dans lequel auront lieu des spectacles de magie. Les capacités surprenantes de la propriétaire comme pythie-« somnambule » constitueront le point central de ces représentations. »³

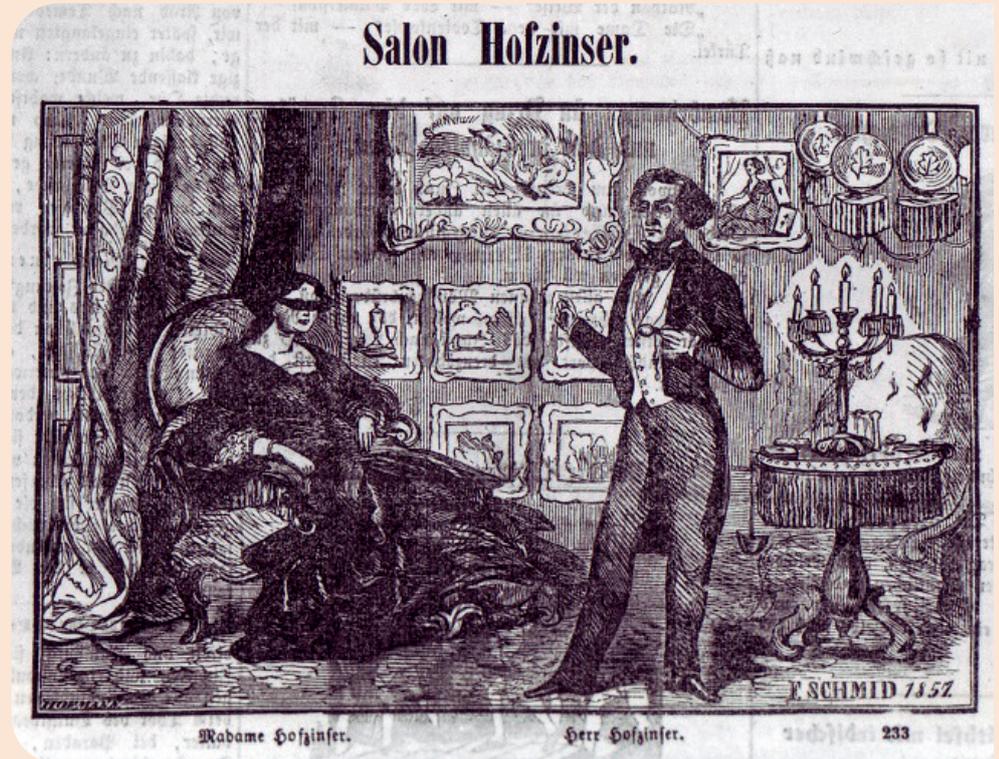
La presse ne manque d'ailleurs pas de dévoiler à l'avance le programme de cette première représentation :

« (La voyante) – Madame Wihelmine Hofzinsler donne sa première représentation demain (samedi) soir à 7 heures dans son salon situé dans le bâtiment près de la Stubentor. Le programme comprendra les 10 points suivants : 1. La Toute-puissance des Femmes 2. La Pensée 3. L'Association de Pensées 4. La Pensée forcée 5. Le Pouvoir de la Foi 6. Les Trois Forces 7. Le Dressage de l'Argent 8. La Somnambule 9. Les Oranges 10. Le Cabinet à Disparition. »⁴

Les rôles sont répartis entre Johann Nepomuk et sa femme. Wilhelmine Hofzinsler est la maîtresse des lieux. En outre, elle assiste son mari dans un numéro de transmission de pensée intitulé « La Somnambule ». Il revient bien sûr à son mari d'assurer le reste de la représentation. C'est lui qui transforme les cartes au gré du regard des spectatrices dans « La toute-puissance des Femmes » ; c'est lui qui fait voyager la carte choisie par un spectateur d'un paquet à l'autre dans « La Pensée forcée » ; c'est lui qui fait apparaître du bout des doigts une multitude de pièces qui viennent remplir un chapeau haut-de-forme dans « Le Dressage de l'Argent » ; et c'est lui qui fait disparaître sa femme à la fin de la représentation. Les spectateurs sont subjugués par la haute maîtrise d'Hofzinsler de son art, mais également par la beauté des lieux.

« Monsieur Hofzinsler a le don rare d'un prestidigitateur qui n'ennuie jamais son public. L'élégance avec laquelle il manie ses arts de la tromperie rend ses « heures de l'illusion » aussi attrayantes que les tours de magie eux-mêmes, dans lesquels il apporte continuellement de la variété. »

faire la promotion d'événements culturels et artistiques. Notons que des magiciens se produisant à Vienne avaient déjà eu recours à l'appellation « Soirée Fantastique » avant Hofzinsler, comme le montre l'illustration du Professeur Levieux Galeuchet.



Gravure d'Hofzinsler et sa femme dans leur salon, publié dans le journal « Telegraf » du 17 mars 1857 (Collection Magic Christian)

« Monsieur Hofzinsler a le don rare d'un prestidigitateur qui n'ennuie jamais son public. L'élégance avec laquelle il manie ses arts de la tromperie rend ses « heures de l'illusion » aussi attrayantes que les tours de magie eux-mêmes, dans lesquels il apporte continuellement de la variété. »⁵

Pour faire la promotion de ses soirées, Hofzinsler a recours de manière anecdotique à l'appellation « Soirée Fantastique ». Celle-ci rappelle les spectacles parisiens du magicien français Robert-Houdin. Cependant, cette utilisation ne peut être vue comme un hommage direct à Robert-Houdin dans le cas d'Hofzinsler. En effet, le français était encore perçu au XIXe siècle en Autriche comme la langue de l'art et de la culture par excellence. De ce fait, il était courant d'avoir recours à la langue de Molière pour



Annnonce d'une « Soirée Fantastique » d'Hofzinsler, publiée dans le journal « Courier » du 5 mars 1857 (Livre Magic Christian, 1998)

³ Article du « Morgenpost » du 18 décembre 1856. Dans : Magic Christian (1998), tome 1, p 68 (traduction personnelle).

⁴ Article de l'« Österreichische Zeitung » du 3 janvier 1857. Dans : Magic Christian (1998), tome 1, p 68 (traduction personnelle).

⁵ Article du « Wiener Zeitung » du 12 mars 1865. Dans : Magic Christian (1998), tome 1, p 98 (traduction personnelle).

Hofzinger nomme ses représentations « Une Heure d'illusion » (Eine Stunde der Täuschung), appellation qui à son tour sera reprise après lui par d'autres magiciens. Contrairement à certains de ses contemporains, Hofzinger n'ouvre pas un théâtre, mais un salon. Les raisons de ce choix sont multiples. D'une part, les salons étaient très appréciés de l'aristocratie viennoise. Un tel lieu pour des spectacles de magie était donc davantage susceptible de séduire ce public. D'autre part, Hofzinger souhaitait proposer des illusions au plus proche de ses spectateurs – à quelques centimètres de leurs yeux. Outre cette recherche de proximité pour garantir la meilleure expérience possible à ses spectateurs, Hofzinger n'avait pas besoin de hausser la voix pour être entendu. Cela représentait un confort pour l'artiste, dont la voix portait peu dans de plus grandes salles, ce qui pouvait gêner les spectateurs assis dans le fond.

Hofzinger travaillait donc au plus près de son public : les lieux étaient petits, seuls une trentaine de spectateurs pouvaient assister à une représentation. Le prix élevé des places et l'installation du salon dans le centre historique de Vienne indiquent que les représentations s'adressaient exclusivement à la haute couche de la société viennoise. Le public était assis autour d'une table unique, sur laquelle Hofzinger présentait des illusions de proximité, que nous nommerions aujourd'hui « close-up ». La particularité d'Hofzinger était d'utiliser une grande variété d'objets différents : des pièces, des fleurs, des œufs, des foulards... En fonction des accessoires, la représentation prenait une autre dimension, et se muait en spectacle de salon. En effet, il arrivait fréquemment à Hofzinger d'avoir recours à des objets plus volumineux, tels que des miroirs, des vases à mécanisme ou encore des automates. En outre, il agrémentait parfois ses spectacles d'arts annexes comme l'Éventail à Transformations (ou le Kaléidoscope improvisé).

Hofzinger était un artiste affectionnant particulièrement les routines de cartes et de pièces. Véritable amoureux des mots, il les considérait comme « la poésie de la magie »⁶. Ses textes étaient emprunts d'élégance

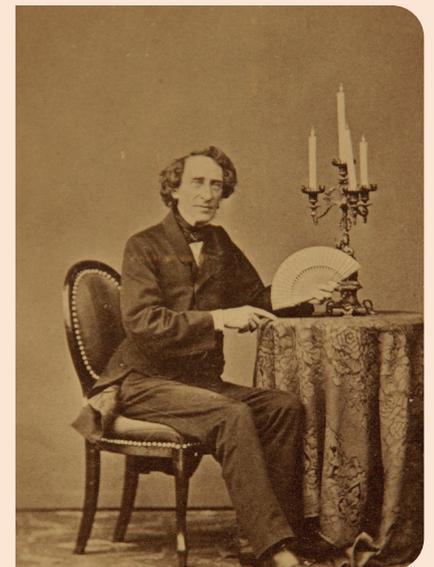


Annonce d'une « Soirée Fantastique » du Professeur L. Galeuchet, publiée dans le journal « Fremden-Blatt » du 9 décembre 1853 (Bibliothèque Nationale Autrichienne)

et de culture – il n'hésitait pas pour cela à utiliser de nombreuses expressions françaises, comme « Allez Madame, passez », « Mélé », « Attention », « Changez », « Voilà ». Il partageait également son goût pour la littérature en présentant une routine de book test avec pas moins de huit livres !

Le salon magique change trois fois d'adresse, mais reste dans le centre historique de Vienne. À sa retraite, Hofzinger part en voyage dans plusieurs villes de l'empire autrichien. Le faible nombre de voyages contribue à expliquer pourquoi Hofzinger est longtemps resté un artiste méconnu en dehors des frontières de l'Autriche.

Outre l'utilisation de l'appellation « Soirée Fantastique », il existe de nombreux points qui lient Hofzinger à Robert-Houdin. Dans le texte publicitaire de la traduction de Christian Chelman, les promoteurs sont même allés jusqu'à surnommer Hofzinger le « Robert-Houdin autrichien ». En effet, ils ont tous les deux ouvert un lieu magique dans la capitale de leur pays d'origine. Ils ont pratiqué leur art avec virtuosité et ont enrichi leur pratique de connaissances pluridisciplinaires. Ils partagent entre autres un attrait pour la musique et les lettres. Tous deux ont questionné les pratiques magiques de leurs prédécesseurs. Ils ont amélioré des effets et des techniques existantes afin de les



Hofzinger à son guéridon (collection Magic Christian)



Carte truquée d'Hofzinger (collection Magic Christian)

⁶ Lettre envoyée à Carlo Marchini par Hofzinger. Dans : Magic Christian (1998), tome 1, lettre n°6, p 264.

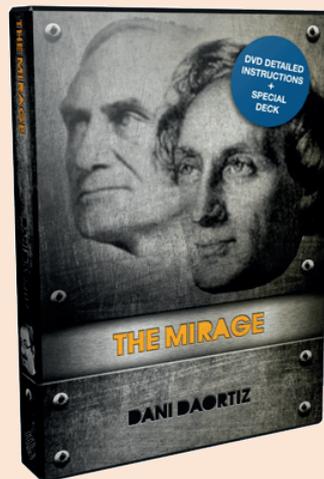
rendre plus efficaces. Ils ont également popularisé de nouvelles notions, comme celle du naturel⁷. Ils ont tous les deux eu à cœur de mettre en mots leur pratique de la magie dans des livres pour Robert-Houdin, tandis qu'Hofzinsler a décrit ses inventions et innovations dans des lettres. Bien que leur lieu de représentation soit différent à plusieurs égards, ils ont tous deux repensé la manière de présenter des spectacles de magie. Enfin, ils incarnaient sur scène des personnages charmants, se distançant de toute forme de charlatanisme.

La créativité de ces deux prestidigitateurs semble avoir inspiré certains magiciens actuels, comme l'Espagnol Dani DaOrtiz. Il a commercialisé en 2013 la routine « The Mirage », qui allie deux principes développés par les deux prestidigitateurs. Leur histoire commune ne semble donc pas achevée ; celle-ci perdure dans l'imaginaire des magiciens actuels.

Pourtant, rien ne prouve aujourd'hui qu'Hofzinsler et Robert-Houdin soient entrés en contact ensemble. Plus étonnant encore : à ce jour, il n'existe aucun élément connu montrant qu'ils avaient connaissance du travail de l'autre. Cela semble improbable, dans l'Europe du milieu du XIXe siècle où les magiciens créateurs n'étaient pas très nombreux. À titre d'exemple, Robert-Houdin décrit des inventions de l'Autrichien Ludwig Döbler dans ses livres, sans pour autant s'être rendu en Autriche. Malgré la distance et le manque de moyens de communication, cet exemple montre que le magicien français était au fait de ce qui se passait à l'étranger. Dans le cas de Robert-Houdin, nous pourrions émettre l'hypothèse qu'il ne connaissait pas Hofzinsler car le magicien autrichien ne jouissait pas d'une célébrité internationale comme Döbler à cette époque. L'absence de maîtrise de l'allemand n'aurait pas poussé Robert-Houdin à s'intéresser davantage à la magie en Autriche.

En revanche, il semble moins crédible qu'Hofzinsler n'ait pas eu connaissance du travail de Robert-Houdin. D'une part parce que la presse autrichienne a publié des

articles sur Robert-Houdin, dont certains sur sa mission en Algérie à partir de 1856. Il existe même un journal viennois, publié en février 1859, dans lequel se trouve sur la même page un article parlant de Robert-Houdin et une annonce pour les spectacles d'Hofzinsler⁸. D'autre part, Hofzinsler a écrit une critique sur le magicien français Henri Robin⁹, qui connaissait Robert-Houdin. Cela montre qu'Hofzinsler avait au moins le temps de cette critique, le regard tourné vers la France. En outre, une traduction allemande du livre écrit par Robert-Houdin Les Tricheries des grecs dévoilées – l'art de gagner à tous les jeux (publié pour la première fois en 1861) était déjà disponible en 1862. Par conséquent, la barrière de la langue n'est plus un argument suffisant pour justifier l'absence d'intérêt d'Hofzinsler pour Robert-Houdin. Ces quelques arguments nous laissent croire qu'Hofzinsler a au moins entendu parler du magicien français au cours de sa vie. Si tel est le cas, pourquoi ne l'a-t-il jamais mentionné, ni au détour d'un article, ni dans une de ses nombreuses lettres ?



DVD "The Mirage" de Dani DaOrtiz, avec en couverture les visages de Robert-Houdin et d'Hofzinsler

Le mystère reste entier. Peut-être encore un grand tour joué par ces deux maîtres de

l'illusion ?

Bibliographie :

-Burns, Keith & Cervon, Bruce. The Vernon Chronicles. He fooled Houdini: Dai Vernon. A Magical Life. California 1992.

-Fischer, Ottokar (traduit par Christian Chelman). La magie des cartes de Johann Nepomuk Hofzinsler (Edition française). 2012.

-Huber, Volker & Theiß, Christian. Bibliographie des deutschsprachigen Schrifttums zur Zauberkunst. Offenbach am Main 2019.

-Macho, Thomas. Zauberei und Kartenkünste. Anmerkungen zur Geschichte der Manipulation. Dans : Brigitte Felderer & Ernst Strouhal, Rare Künste. Zur Kultur- und Mediengeschichte der Zauberkunst, p. 119 – 138. Wien 2007.

-Magic Christian. Johann Nepomuk Hofzinsler. Non Plus Ultra. Der Zauber des 19. Jahrhunderts (Vol. 1, 2, 3A & 3B). Offenbach am Main 1998, 2004, 2012.

-Robert-Houdin, Jean-Eugène. Les secrets de la prestidigitation et de la magie : comment on devient sorcier. Paris 1868.

⁷ Dans le cadre de mon mémoire de master, j'ai mené une étude sur l'interprétation du naturel dans un corpus de routines d'Hofzinsler et de Robert-Houdin. Le naturel en illusionnisme peut être défini par l'imitation d'une gestuelle jugée authentique par le public, afin de rendre une illusion plus convaincante. lettre envoyée à Carlo Marchini par Hofzinsler. Dans : Magic Christian (1998), tome 1, lettre n°6, p 264.

⁸ Dans le « Morgen-Post » du 2 février 1859

⁹ Article du journal « Der Wanderer » du 10 janvier 1848. Dans : Magic Christian (1998), tome 1, p 214.

Tours

Un problème d'Hofzinsler

par Armand Porcell



À sa mort, Johann Nepomuk Hofzinsler nous a légué dix-huit problèmes, sans nous en laisser le modus operandi. Il y a quelques années, un ami m'a montré une solution d'un magicien espagnol, Pepe Lirrejo. J'ai bien aimé la démarche intellectuelle, mais au moment de passer à l'application pratique je trouvais que l'on pouvait aller plus loin dans les révélations en cascade, plus loin dans la fabrication du jeu de cartes et enfin, plus loin dans le naturel de son maniement. Je me suis donc mis au travail pour trouver une version qui me satisfasse. Je vous livre, ici et pour la première fois, ma version, qui ne m'a plus quittée depuis sa création en 2010.

Effet

D'un jeu mélangé et coupé plusieurs fois, un spectateur prélève un petit paquet de cartes du dessus (moins de la moitié), le mélange et le cache aux yeux du magicien. Puis, deux cartes sont choisies par un autre spectateur. À partir de là, les révélations s'enchaînent en cascade :

- La somme des valeurs faciales des deux cartes donne le nombre exact de cartes coupé par le premier spectateur.

Dans les deux cartes choisies par le deuxième spectateur, il y a une rouge et une noire.

- La carte rouge donne le nombre exact de cartes rouges contenues dans le petit paquet.

- La carte noire donne le nombre exact de cartes noires contenues dans le petit paquet.

Le jeu de cartes est composé de cartes rouges ayant des tarots bleus et des tarots rouges, et de cartes noires ayant également des tarots rouges et tarots bleus.

- Dans le paquet coupé par le premier spectateur, toutes les cartes rouges ont un tarot rouge et toutes les cartes noires ont un tarot bleu !

Vous trouverez sur ma chaîne You Tube une vidéo de démonstration au lien suivant :

<https://youtu.be/OqmiB0Zt818>

Préparation

Il va falloir vous constituer un paquet de cinquante-deux cartes provenant de plusieurs jeux à tarots bleus et de plusieurs jeux à tarots rouges. Essayez quand même d'avoir toutes les cartes du même format, bridge ou poker. (Fig. 1). Vous aurez également besoin de le mettre dans un ordre particulier. Voyons cela pas à pas. Tout d'abord il vous faut savoir que le paquet sera constitué de cinquante-deux cartes différentes. Le mien a été constitué en partant de douze paquets différents. Pour la suite je ne parlerai que de la valeur des cartes, puisqu'elles sont uniques.

Classez le jeu dans l'ordre suivant : ACR 3TB 5TB 7TB 9PB JPB KCB 7CR 9VR JKR KKR QKB 6CB 9KR 10TR 9TR 8CB 5KB ATR 4CB KTR 4TR KPB 10CR QPB JCR 8PB 4KR 2KR 2PB 4PB 6PB 8TB 10PB QTB 6KR 8KR 10KR QCR 5PR 2CB 3PR 3CR AKB 7PR APR JTR 2TR 3KB 7KB 6TR 5CR

Il ne vous reste plus qu'à me suivre, cartes en mains, pour passer à la partie...

(NDRL : B = tarot Bleu - R = tarot Rouge
J = Valet - Q = Dame et K = Roi)

Explication

« Je ne sais pas vous, mais moi il y a des choses que je ne peux pas jeter. Je ne peux pas jeter un livre ni un jeu de cartes. Aussi, parfois il m'arrive de reconstituer un paquet entier en partant de dix ou douze paquets différents ».

Vous étalez le jeu faces en l'air (Fig. 2), puis faces en bas (Fig. 3) pour montrer les faces et les tarots disparates qui constituent ce paquet. Vous insistez sur la différence entre les dos des cartes et pas tellement sur leurs couleurs. Cela permet d'avoir, par exemple, une série de plusieurs cartes aux tarots de même couleur, mais avec deux ou trois impressions différentes. Vous étalez le jeu, faces en l'air, entre vos mains et le coupez entre le Roi de Pique et le Dix de Cœur. La main droite emporte donc vingt-neuf cartes (première face en l'air, le Cinq de Cœur et dernière le Dix de Cœur) et la main gauche reste avec vingt-trois cartes (première face en l'air, le Roi de Pique et dernière l'As de Cœur). Vous tenez les deux paquets en position de la donne (Fig. 4) et retournez vos mains paumes vers le bas, pouces sur la face des cartes (Fig. 5). Puis vous réalisez un « Non Faro-Faro » de Harry Lorayne.



Un problème d'Hofzinsler

Pour ceux qui ne le connaissent pas, en voici une description rapide. Le pouce de la main droite décale la dernière carte de son paquet et la laisse tomber sur la table (Fig. 6).

Puis le pouce de la main gauche fait de même avec la dernière carte de son paquet et la laisse tomber sur celle qui est déjà sur la table (Fig. 7).

Le pouce de la main droite jette à nouveau la dernière carte sur les deux autres (Fig. 8) et ainsi de suite jusqu'à épuisement des deux paquets.

À la fin, lorsque la main gauche n'aura plus de cartes, il vous restera six cartes en main droite (Fig. 9), que vous mélangerez avant de les jeter sur les cartes qui sont déjà sur la table, joyeuse pagaille (Fig. 10).

Vous égalisez le tout et effectuez une triple fausse coupe Jay OSE, qui laisse apercevoir trois tarots différents (Fig. 11).

Une fois le paquet reconstitué, vous demandez à un spectateur de bien vouloir prendre un petit paquet du dessus du jeu « moins de la moitié ». Et là trois cas peuvent se présenter à nous :

1^{er} - La première carte du paquet resté sur la table a un tarot bleu. Cela veut dire pour vous que le spectateur a coupé entre la huitième et la dix-huitième carte. Il va donc vous falloir forcer la première et la dernière carte du talon.

2^e - La première carte du paquet resté sur la table a un tarot rouge (exception faite du tarot du Roi de Cœur qui, bien que rouge, est différent des tarots des autres cartes rouges). Cela veut dire pour vous qu'il a coupé entre la vingtième et la vingt-septième carte. Il va donc vous falloir forcer la première et l'avant-dernière carte du talon.

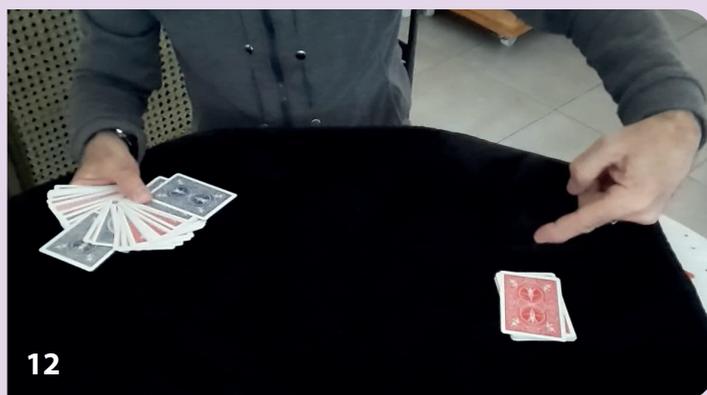
3^e - La première carte du paquet resté sur la table est à tarot rouge, mais dans mon cas, provenant d'un paquet espagnol (il s'agit du Roi de Cœur). Il va vous falloir forcer les deux dernières cartes du talon. Rien de bien compliqué à se souvenir. Voyons maintenant les différents forçages ; du moins ceux que j'utilise.



Dans le premier cas, il vous faut forcer la première et la dernière carte du talon. Elles sont en position idéale pour le forçage au retournement. Personnellement, je coupe le talon au milieu, je le mélange en queue d'aronde tout en conservant la première et la dernière carte à leurs places respectives. Je donne une carte à un autre spectateur tout en lui demandant de l'introduire dans l'étalement de cartes que je tiens en mains (Fig. 12).

Je le fais tout en tournant la tête vers le premier spectateur pour lui demander de bien mélanger les cartes de son petit paquet. Lorsque mon regard revient vers l'étalement, je constate que le deuxième spectateur a introduit sa carte face en bas (normal je ne lui ai pas spécifié autre chose).

« J'aurai du vous demander de l'introduire face en l'air... bon ce n'est pas grave, je vais le faire moi-même ».



Tours

Un Problème d'Hofzinsler

Ne faites pas de ce forçage une technique. Vous prenez la carte, la retournez face en l'air, la placez sur le paquet tenu en main droite et placez le paquet de la main gauche dessus (Figs. 13, 14 et 15). Vous égalisez le jeu et l'étalez faces en bas. Il ne vous reste plus qu'à prendre la carte à droite et à gauche de celle qui est face en l'air (Fig 16).

Pour le deuxième cas, pas de problème non plus. Je procède comme précédemment, mais en conservant en place la première carte et les deux dernières du talon, lors du mélange à l'américaine. Puis je prends la dernière carte du talon (Cinq de Cœur) je la tends au spectateur en lui demandant de l'insérer où bon lui semble dans l'étalement, tout en la laissant dépasser, etc.

Pour le troisième cas, il va vous falloir forcer les deux cartes du dessous du talon (Cinq de Cœur et Roi de Pique). Encore une fois... pas de problème... Je fais passer le Cinq de Cœur sur le talon, par double coupe et je me retrouve dans la configuration du cas n°1.

Maintenant que nous avons forcé les deux cartes adéquates, voyons le déroulement, en cascade, des révélations :

1 - La somme des valeurs faciales des deux cartes « librement » choisies donne exactement le nombre de cartes qui a été coupé par le premier spectateur.

2 - La valeur de la carte noire (ou à dos bleu) donne le nombre de cartes noires contenues dans le paquet coupé par le premier spectateur.

3 - La valeur de la carte rouge (ou à dos rouge) donne le nombre de cartes rouges contenues dans le paquet coupé par le premier spectateur.

4 - On montre les cartes du talon, pour expliquer que des cartes noires peuvent avoir des tarots bleus ou rouges ; tout comme les cartes rouges. Pourtant, dans le paquet coupé par le premier spectateur, toutes les cartes noires ont un tarot bleu et toutes les cartes rouges un tarot rouge. Climax !

Vous trouverez une rapide vidéo des explications sur ma chaîne You Tube à ce lien :

<https://www.youtube.com/>

[watch?v=ssalWCYshNY](https://www.youtube.com/watch?v=ssalWCYshNY)

Notes

Je pense être allé un peu plus loin que l'idée de base de notre ami Hofzinsler. Mais hormis le tour en lui-même, ce qui rend cet effet ludique, c'est la composition hétéroclite du paquet, avec des cartes qui proviennent de jeux différents, de pays différents et de faces différentes !

Cela permet, pendant le déroulement du tour, de placer quelques commentaires... amusants.

Au début du tour, où vous devez couper entre le Roi de Pique et le Dix de Cœur, vous devez faire un « non faro-faro ». Vous allez me dire qu'il serait peut-être plus judicieux de faire tout simplement un « vrai faro » ?

He bien, essayez donc d'en faire un, parfait, avec un paquet de 52 cartes provenant de plus de dix paquets différents !

De plus, ce type de mélange permet de laisser voir aux spectateurs tous les dos différents qui composent le paquet, et donc, là encore, de vous laisser placer quelques commentaires humoristiques. En fait, vous ne mélangez pas les cartes, mais vous en montrez les dos !

À la fin du mélange, il vous reste en main droite six cartes (Dix de Cœur, Huit de Pique, Quatre de Carreau, Valet de Cœur, Dame de Pique et Deux de Carreau). Ce n'est pas une erreur. Cela vous permet de les mélanger et de les jeter en vrac sur celles qui sont déjà sur la table. Vous découvrez, en même temps que les spectateurs, qu'il vous reste des cartes... Manière de dire, sans le dire, que rien n'était vraiment prévu à l'avance et que tout n'est pas tiré au cordeau... et donc... que le paquet est vraiment mélangé n'importe comment.

En parlant de mélanger n'importe comment, dans le déroulement du mélange, une fois que vous avez posé sur le tapis le Cinq de Cœur et le Roi de Pique, dans les vingt-trois cartes suivantes, si jamais une ou deux cartes venaient à se décaler, cela n'a aucune espèce d'importance. Par contre, à partir de la vingt-quatrième, il faut impérativement que l'alternance droite gauche soit parfaitement respectée jusqu'au moment où il vous reste les six fameuses cartes en main droite.



11



12



13

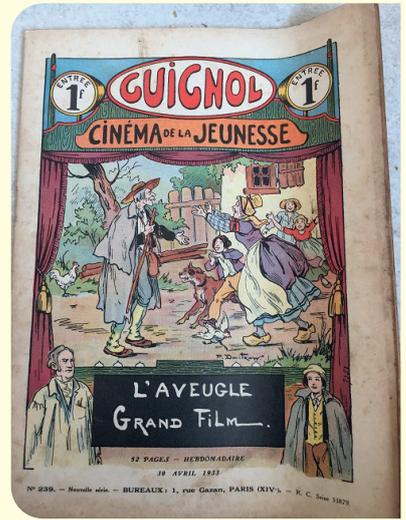


14

Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Avril 1933

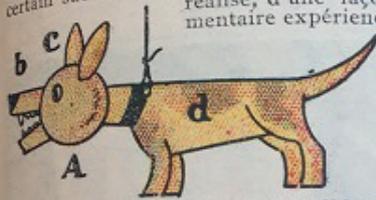


LES BELLES EXPÉRIENCES

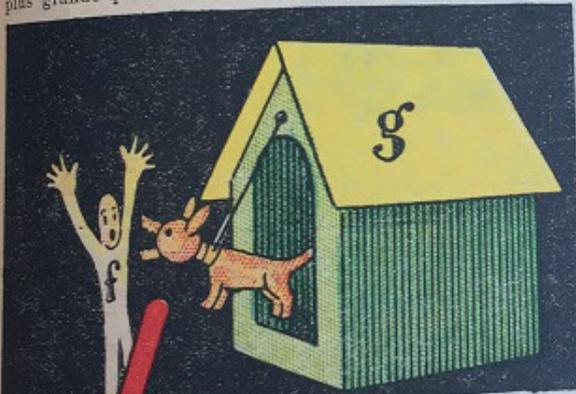
que l'on peut faire avec n'importe quoi (suite) 7-418

21.-un féroce petit chien

Ce sauvage petit chien, qui se précipitera avec férocité sur un bonhomme en papier découpé, passant à proximité de sa niche en carton, ne manquera pas de vous attirer un certain succès. En réalité, vous aurez tout simplement réalisé, d'une façon originale, l'élémentaire expérience



physique sous le nom de pendule électrique. Prenez une boussole de liège, taillée dans un bouchon (A); faites-lui, au canif, les entailles nécessaires pour y piquer une terrible mâchoire en papier de soie (b), des oreilles (c), et enfin un corps de chien (d), également minuscule. La taille du chien ne doit pas être plus grande que celle du sujet reproduit ci-dessus.



Vous accrocherez votre chien par un fil de soie et de telle façon que l'arête de son dos soit parfaitement horizontale. La niche (g), exécutée en bristol de cartes de visite, n'est pas absolument indispensable, mais elle constitue un accessoire amusant.

Frottez un bâton de cire à cacheter avec un chiffon de laine. Collez à ce bâton de cire la petite silhouette (f) et présentez le tout à ce roquet rébarbatif: il ne fera qu'un bond pour essayer de mordre l'intrus qui vient troubler son repos. Bien entendu, vous avez parfaitement compris que seul le bâton de cire (e), dégageant un fluide électrique, déplace la boulette de liège et que tout le reste n'est qu'illusion... Malgré tout, le « féroce petit chien » est un gentil cadeau à faire.

22.-une machine électrique économique

Si le fluide électrique dégagé par un bâton de cire à cacheter est d'une faiblesse qui touche à l'insignifiance, l'appareil suivant va nous permettre de produire un courant électrique relativement appréciable.

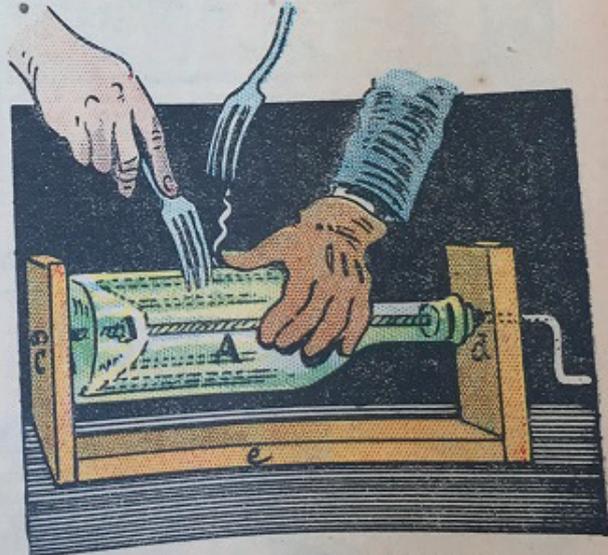
Prenez une simple bouteille (A); la couleur du verre n'a aucune importance.

En nous armant de patience, à l'aide d'un tire-point, il nous sera facile de perforer le fond de cette bouteille, de façon à pouvoir la traverser dans le sens de sa longueur par la tige filetée (cd) que l'on trouve dans toutes les quincailleries.

Cette tige sera tordue à l'une de ses extrémités, de façon à pouvoir être utilisée comme manivelle.

La bouteille sera solidement fixée par des boudons et rigoureusement isolée de la tige métallique qui la traverse. Son bouchon et une rondelle de bois verni pourront servir d'isolants.

Vous construirez le bâti (e). Il n'est pas nécessaire qu'il



soit très élégant: sa seule qualité doit être la solidité. Votre machine électrique sera terminée.

Pour la faire fonctionner, il ne restera plus qu'à tourner la manivelle en appuyant sur la bouteille l'une de vos mains gantée d'un vieux gant de peau.

A l'aide d'une fourchette en métal, tenue à une faible distance de la bouteille, un de vos petits amis pourra recueillir des étincelles relativement fortes.

Cette source d'énergie électrique, obtenue de si simple façon, vous sera excessivement précieuse pour une foule d'expériences de physique.

Il était une fois Jean Denis

par Frédéric Denis



Disparu le 12 janvier 2021, Jean Denis a été un acteur phare de la magie en Lorraine tant sur le plan professionnel qu'associatif. Le Chardon magique a souhaité lui rendre hommage tout au long de l'année.

Épisode 11 : Moments choisis

Nous arrivons bientôt à la fin de notre série « Il était une fois Jean Denis » et j'aimerais revenir sur quelques moments spécifiques qui ont marqué la carrière de Jean Denis.

Le Chardon Magique d'octobre 2022 – N°226 présentait en détail Harold le coupeur de tête.

Cela m'a remémoré un numéro que mon père avait monté spécialement en 1984 pour le Demi millénaire de la basilique de Saint Nicolas de Port. (Ville proche de Nancy).

À cette occasion, il y eut une grande fête médiévale avec de nombreuses troupes orchestrées par Charles Garnier et l'agent artistique Claude Elmerich.

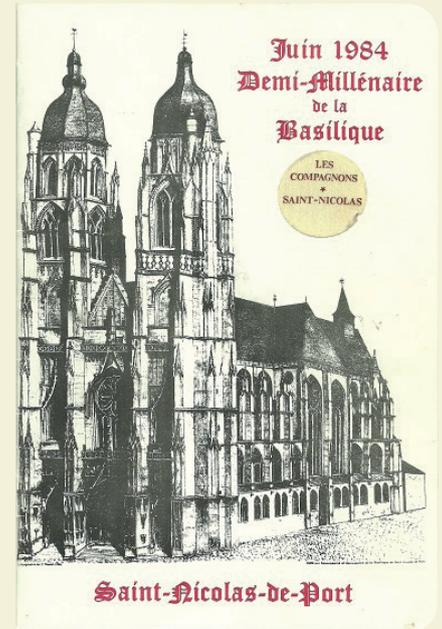
Notamment : le fakir Yara Malta (Charles Garnier), le contorsionniste Teddy Lord's, l'homme au menton d'acier Guy Vert's, le jongleur Pilleto, le tireur à l'arbalète Guillaume de Bur (Jacques Bur), le joueur de vielle Alexis Dumay, Childéric et son numéro très spectaculaire de la herse infernale et Jean Denis avec ses marionnettes, sa magie et ses grandes illusions.

Il y avait des podiums et des animations dans toute la ville qui avait été parée de 300 décors médiévaux, mais aussi des artisans qui ont fait découvrir les vieux métiers, des messes et présentations de mystères par une troupe de théâtre (les mystères sont des pièces de théâtre courtes qui avaient pour thème l'ancien et le nouveau testament), sans oublier un défilé historique.

Le soir, il y avait un grand spectacle avec notamment un gigantesque tournoi de chevalerie, mis en scène par Jackie Venon, spécialiste des reconstitutions historiques, qui a participé à de nombreux films d'époque. Le tournoi était agrémenté de combats de joutes en lice, à cheval et à pied. Derrière l'espace où avait lieu le tournoi avait été dressée une grande scène. Sur celle-ci se trouvait « la cour » qui assistait aux festivités

et des numéros se sont succédés sur scène. Il avait été demandé à mon père de réfléchir à un numéro visuel impressionnant qui viendrait en complément des autres numéros.

Il décida de présenter une décapitation. De nombreuses recherches et maquettes furent nécessaires pour arriver au résultat final. Avec l'aide de certains magiciens du Cercle Magique, ils arrivèrent à un résultat bluffant.



De gauche à droite Jean et Bernadette Denis, Yaramalta et Jacques Bur

Il était une fois Jean Denis



Nobles seigneurs, gentes dames et gentils damoiseaux. Va comparaitre devant vous Charlotte, veuve de Jean Denis décapité pour sorcellerie à Cercueil. Cette hérétique est accusée de sorcellerie et de forfaiture envers son maître et seigneur. Cette sorcière a lié un pacte avec le diable. Ses breuvages magiques de serpents, d'os et de crapauds la mettent au contact des forces maléfiques et l'enfer.

Les juges et le clergé l'ont déclarée coupable et ont rendu leur sentence : elle sera publiquement décapitée. La sentence est exécutable immédiatement.

Pour information, Cercueil était le village où nous habitons de 1975 à 1987 qui changea de nom pour s'appeler Cerville.

DECAPITATION D'UN SUJET VIVANT

Reproduction exacte de la mort par la hache, telle qu'on la pratiquait en France au XVI^e siècle

L'illusion produite par la décapitation d'un sujet vivant sera si intense, d'une si prodigieuse réalité, que les spectateurs pourront monter sur la scène et verront non seulement la tête séparée du tronc, mais ils pourront même toucher le cou et s'assurer que la section est absolue.

Sans glace, sans trappe, sans jeu de lumière.

Nous avertissons le public que la décapitation étant une expérience qui donne l'illusion la plus complète de la séparation de la tête du corps, elle sera présentée à la fin du spectacle, pour permettre aux personnes impressionnables de se retirer afin de leur éviter de trop grandes émotions.

N.B. — On peut hautement affirmer que le spectacle offert par Bénévol, le Coupeur de Têtes, est une étrange et stupéfiante fantaisie dont l'originalité puissante et la conception inédite ont fait courir le monde entier. Présentée par d'étonnantes personnalités, elle défie toute comparaison et réalise le rêve le plus audacieux que puisse concevoir l'humanité. L'esprit en est absolument dérouté. Ainsi s'explique l'incroyable

accès, la vogue insensée, les applaudissements sans nombre et les ovations sans exemple qui ont accueilli le Coupeur de Têtes sur les principales scènes de l'Europe et qu'il retrouve tous les jours sur le champ de foire.

Comment résister à l'appel d'une littérature aussi enthousiaste ?

Au début de cette présentation sur son théâtre forain, la mise en scène n'était pas aussi raffinée que lorsque Bénévol la produisit plus tard sur les plateaux de nombreux théâtres et music-halls. Nous décrivons cette grande illusion seulement lorsqu'elle eut atteint la perfection, telle que nous la vîmes en 1925.

Cette terrifiante attraction était le dernier numéro du programme ; une annonce faite avec le plus grand sérieux, pénétrée de gravité, invitait aimablement les spectateurs trop impressionnables à quitter la salle.

L'orchestre attaquait la « Marche funèbre de Chopin » assortie de roulements lugubres d'un tambour assourdi. Le rideau s'entrouvrait doucement dans une demi-obscurité complice sur un décor de prison moyennageuse. Une procession de pénitents en cagoule amenait brutalement un condamné ligoté qui se débattait vers le bourreau. Celui-ci, terrible, vêtu de rouge, évoquant Méphisto, s'appuyait sur une lourde hache. Le supplicé posait sa tête sur le billot ; le bourreau faisait tourner sa hache dont l'acier jetait de brefs éclairs, puis l'abattait brusquement de toutes ses forces.

100

LES HARLEQUINS



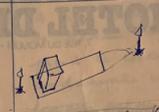
L'homme décapité. Scène exécutée au Cirque de Barnum à New York

Explication de l'expérience

94

Il était une fois Jean Denis

DECAPITATION JEAN DENIS
JUN 1984

MUSIQUE	ECLAIRAGE	MISE EN SCENE
CASSETTE ORDINAIRE	3 faisceaux	
1 ^{er} INTRO	Faisceau centré ou l'étrévable billot	sur pièce le billot avec en bout de chaque côté une torche enflammée
2 ^{es} INTRO	Faisceau s'élargit ou autre faisceau	Bourreau entre à pas lents va à G "Toise" les spectateurs. Va à D = se retourne va prendre la Roche, Il tend un billot Pose la Roche Revient au centre Descend vers le public
3 ^{es} INTRO		
4 ^{es} INTRO au TOTAL 1'05"		
CHOEUR dur: 2'15"	Faisceau 1 ^{er} sur le BOURREAU 2 ^o sur le CONDAMNÉ	Au loin la condamnée arrive à pas lents elle a les mains liés par une corde

① elle est encadrée de 4 pénitents tenant chacun une torche

2 Faisceaux rejoignent - former faisceau le groupe

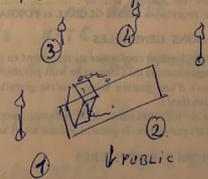
A pas lents le bourreau rejoint le groupe prend le corde et attire le condamné vers le podium (Il tire, il pousse, elle résiste)

Le groupe monte sur le podium en procession

Le bourreau le fait monter

La condamnée se débat.

2^{es} Pénitents prennent place



LE 1 prend la torche de 2 éteint les deux torches (Chiffon mouillé ou boîte étouffeur)

LE 1 retire la croix que le condamné a autour du cou

④

⑤

Leur...
mobiles
la condamnée
mains
INES
la place
condamnée

ACTE

POINT FORT

re la Hache
en grand HAH

le sang

le sang



Le billot a une hauteur permettant de dissimuler la tête



Le billot a une partie souple d'un côté



La fausse tête était fixée avec du fil de couture pour la maintenir



La paroi du dessus pivote pour à la fois faire apparaître la fausse tête mais aussi dissimuler la tête de l'assistante

Il était une fois Jean Denis



Les répétitions

Sur scène le billot et 2 torches, le bourreau entre à pas lent, il prend une hache et l'affute et la « plante » dans le billot. Il descend vers le public.

Au loin la condamnée arrive, elle a les mains liées et porte une cordelière avec une croix, entourée de 4 pénitents en robe de bure, tenant chacun une torche. Le bourreau rejoint la pénitente, prend la corde et la tire vers la scène. Elle se débat. (Ma mère a tellement criée ce soir-là qu'elle fut aphone pendant plusieurs jours !) le tout sur la musique de Carmina Burana de Carl Orff.

Les pénitents prennent place sur scène. La condamnée est mise à genou et enchaînée au billot.

Le bourreau lève la hache et pousse un grand cri en l'abattant sur le cou de la condamnée. Au même moment toute la cour qui est sur scène se lève et pousse des cris d'effrois.

Le bourreau se saisit de la tête ensanglantée et la brandit à gauche et à droite avec un grand rire de satisfaction.

Techniquement, au moment où le bourreau lui tranche la tête, la condamnée se laisse glisser tout en longueur sur le support, les bras ballants pendant que le bourreau se saisit de la fausse tête.

Ensuite les pénitents mettent un tissu (rouge) sur la condamnée. Le bourreau sort, les pénitents le suivent avec le corps en tirant



une corde le tout étant sur roulettes. Il ne reste plus qu'à l'un des pénitents à reprendre les 2 dernières torches qui sont sur scène et le plateau est totalement libéré pour la suite du spectacle.

À l'époque j'avais 10 ans et j'étais dans les gradins et j'avais tellement peur que j'étais sous les bancs pour ne pas voir !

Télé ESP

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Il existait un célèbre couple de télépathes et mentalistes bretons du nom d'O'Shan et Naga. Ils n'ont pas eu la reconnaissance des très célèbres Myr et Myroska mais ils firent une vraie belle carrière internationale. Ils sont aujourd'hui décédés, depuis quelques temps déjà.

Le vintage d'aujourd'hui faisait partie du répertoire d'O'Shan et certains ouvrages lui en donnent la paternité.

Qui connaît réellement la paternité de ces routines ESP qui se fondent et se confondent entre elles ?

Cette petite routine de cartes ESP nous invite à la réflexion car elle permet de nombreuses applications.

Richard Osterlind en a lui aussi trouvé une adaptation remarquable Viewed ESP Prediction que vous pouvez trouver dans le DVD Easy Master Mental Miracles chez L L Publishing. Dans les deux cas, l'effet a un impact incroyable sur les spectateurs !

Effet

Le magicien présente deux petits paquets de cartes ESP qu'il dépose sur un support face au spectateur. Les symboles sont faces visibles. Le magicien invite le spectateur à choisir cinq symboles, un à un, dans l'une des deux piles. Son choix est totalement libre. Le spectateur a réellement l'impression d'avoir la maîtrise totale de ses actions et de ses choix. Dans ces conditions, le magicien révèle pourtant sa prédiction faite au préalable. Elle correspond exactement au choix du spectateur !

Préparation

Vous avez juste besoin d'un jeu de 25 cartes ESP classique et éventuellement d'un petit support. Vous pouvez si vous le désirez poser les deux paquets de cartes directement sur la table.

Les deux piles de cartes sont classées dans l'ordre de la photo à partir de la face du jeu.

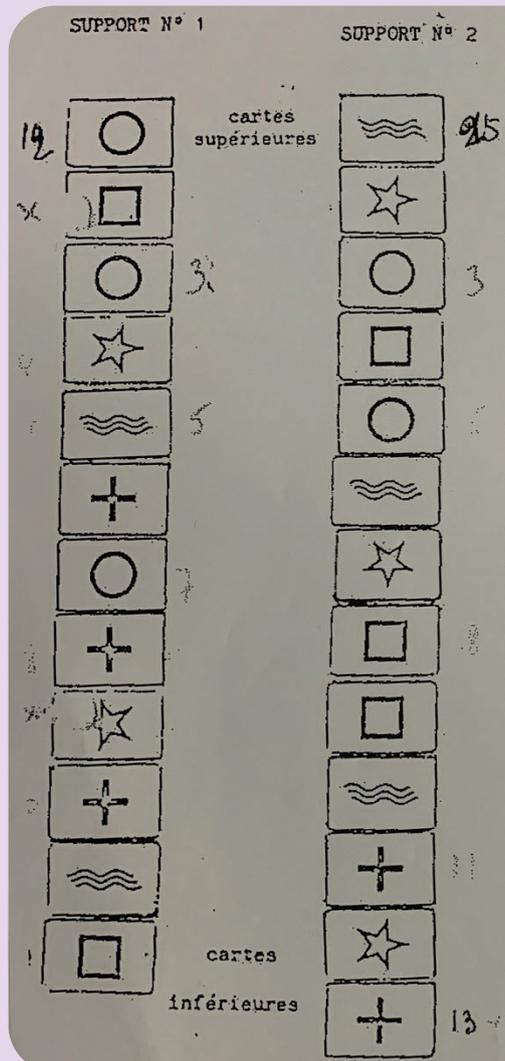
Le magicien devra écrire sur une ardoise ou sur un petit bout de papier la prédiction suivante :

« Vous allez choisir les dessins suivants : »

CERCLE, CERCLE, ETOILE, CARRE, VAGUE

Une autre prédiction est possible avec ce classement :

CROIX, CROIX, ETOILE, VAGUE, CARRE



Présentation

Première expérience

Inscrivez sur l'ardoise votre prédiction ou tout simplement donnez votre prédiction écrite au spectateur.

Positionnez les deux piles de cartes sur le support ou sur la table et invitez un spectateur à monter sur scène. Demandez-lui de se concentrer sur l'un des symboles visibles (le cercle ou les vagues) et d'en choisir un. Le spectateur prend le dessin et le garde en main. Le spectateur va répéter cette action cinq fois : il choisit librement l'un des deux symboles qui se présente sur la face de chaque paquet.

Faites remarquer au spectateur que suivant son choix sur l'un ou l'autre des paquets, les résultats peuvent être bien différents. Pour son premier choix, le spectateur ne peut choisir qu'entre deux symboles mais au fur et à mesure de l'expérience, les choix deviendront multiples et les résultats innombrables (ce qui est complètement faux bien entendu !). Révélez alors votre prédiction qui s'avère exacte.

C'est le classement spécial qui fait tout le travail. C'est automatique ! Regardez attentivement le classement des deux piles et vous verrez que, quelle que soit la distribution des cinq cartes supérieures (même en combinant les deux piles), on aboutit au même ensemble de symboles que celui de la prédiction.

Vous remarquerez, et c'est là le vrai secret, que les cinq premiers symboles de la première pile sont dans l'ordre miroir (c'est-à-dire palindromique) des cinq symboles de la deuxième pile.

Deuxième expérience

Inscrivez la deuxième prédiction sur l'ardoise ou donnez la deuxième prédiction écrite.

Retournez les deux piles de cartes faces en bas sur la table ou sur le support. Le spectateur ne voit donc plus que les dos.

Vintage

Télé ESP

Cette fois-ci, demandez au spectateur de choisir l'une des deux cartes face en bas, de la prendre et de la garder en main. Invitez-le à répéter ce choix par cinq fois.

Votre assistant improvisé ne connaît donc pas les cinq cartes choisies. La présentation et le procédé sont les mêmes que précédemment. Vous n'avez plus qu'à révéler votre seconde prédiction. Le secret se situe dans l'arrangement des cartes inférieures cette fois-ci.

Voilà les bases du principe et du procédé. C'est intéressant d'analyser la différence entre choisir les symboles visiblement ou faces cachées. Quel est l'impact le plus fort ? Dans quel ordre faut-il envisager les expériences selon vous ? Voilà quelques questions pertinentes pour cette petite routine brute.

Quelques réflexions complémentaires

O'Shan propose directement les deux piles de cartes au spectateur mais on peut imaginer une procédure d'approche peut-être plus convaincante : un faux mélange, quelques coupes, une distribution alternée des deux piles. Cette procédure renforcera l'idée de hasard et donc de choix encore plus aléatoire !

Mais nous pouvons développer cette technique de base pour des applications plus avancées : associer par exemple chaque symbole à une lettre de l'alphabet. Nous utiliserons un jeu de lexicon à la place d'un jeu de cartes ESP.

Il suffit ensuite de chercher les mots de cinq lettres dont deux lettres sont identiques. J'ai relevé quelques mots intéressants qui peuvent faire répondre au cahier des charges.

Il faut donc que le mot comporte cinq lettres avec deux lettres identiques, mais aussi qu'il n'existe pas d'anagramme possible de ce mot et qu'intuitivement le mot se devine relativement facilement par le spectateur.

Quelques mots qui me semblent intéressants :

ZEBRE
BALAI
HERBE
GOMME
ROBOT

Nous allons maintenant convertir nos symboles en lettres ! Si nous prenons le mot ZEBRE, le cercle devient la lettre E l'étoile la lettre Z, le carré la lettre B et les vagues la lettre R.

Vérifiez bien que les lettres sont bien dans le même ordre dans les deux piles que leurs symboles associés.

Tous les autres symboles peuvent être remplacés par d'autres lettres tant que les cinq premiers symboles respectent bien les associations ci-dessus.

Si vous désirez faire les deux prédictions, vous pouvez combiner la deuxième prédiction avec d'autres lettres pour former le mot HERBE par exemple.

Dans cette configuration, vous pourrez prédire un ou deux mots ou mieux encore, associer les deux mots pour offrir une prédiction globale : une carte postale de Tanzanie qui montre un zèbre en train de manger de l'herbe par exemple !

Nous quittons alors le registre des cartes ESP pour rentrer dans un storytelling certes léger mais qui peut offrir les prémices d'une certaine forme d'illusionnisme fantastique ! Vous n'êtes alors limité que par votre imagination !

Grand jeu concours pour la meilleure adaptation de cette idée ! Un cadeau pour le gagnant ! À vos stylos !

Magie à la plage

Le pari de Marienbad

par Christian Guignet



Effet

Demandez à votre spectateur de sélectionner un nombre d'objets (10 à 35 par exemple) et de les aligner les uns à côté des autres. Ces objets ne sont pas nécessairement identiques.

Chacun de vous va prendre alternativement 1, 2 ou 3 objets. Celui qui n'aura plus qu'un seul objet à prendre aura perdu.

Matériel

Des petits cailloux ou des coquillages.

Règle pour que vous gagniez

Quel que soit le nombre d'objets, il faut arriver à ce que le spectateur se retrouve devant un nombre restant à prendre de 5, 9, 13, 17, 21, 25, 29 ou 33... objets, série perdante.

Présentation

Après que le spectateur ait compté à haute voix les objets, offrez-lui le choix de débiter. Exemples comptés :

- 30 objets. Le spectateur débute en prenant 1 objet, reste 29. Prenez 1 objet, reste 28. Il est encore possible de le faire rentrer dans l'objectif de 25, sinon viser 21.

Ou,

- Il prend 2 objets, reste 28. Prenez alors 3 objets, reste 25. Le spectateur est face à la série perdante.

Ou,

- Il prend 3 objets, reste 27. Prenez 1 objet, reste 26. Il va falloir patienter avec l'objectif de laisser 21 objets au spectateur, voire 17 et le placer dans la série perdante.

- 30 objets. Vous débutez en prenant 1 objet, reste 29. Le spectateur est face à la série perdante.

- 35 objets. Vous débutez en prenant 1 objet, reste 34. Dans le cas où il ne prendrait pas maintenant 1 seul objet, vous pouvez encore le faire rentrer dans la série perdante. Sinon, visez l'objectif de 29 voire de 25.

Une fois le spectateur restant devant un nombre de la série perdante, en prenant 1, 2 ou 3 objets, il vous reste à le maintenir dans cette série.

PORTES D'OR MAGIQUES 26^e NUIT DE LA MAGIE

26^e
EDITION



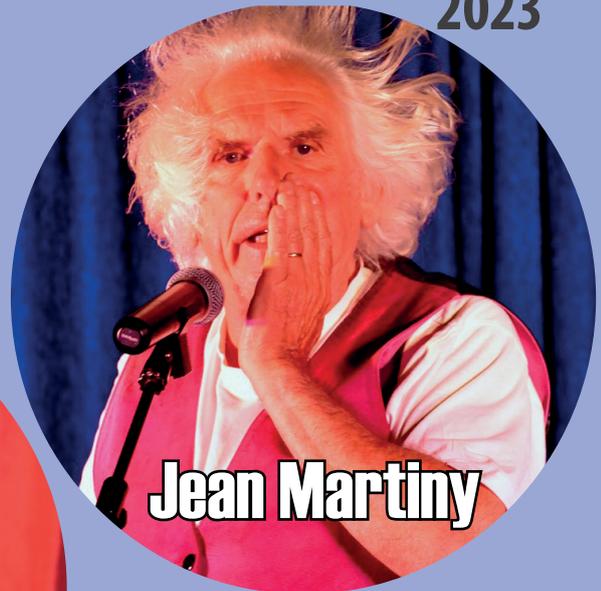
11 mars
2023

Au cours de cette soirée, vous aurez :

- Un dîner (apéritif et boissons comprises)
- De la magie à votre table tout au long de la soirée
- Un spectacle de scène d'environ 2 heures avec :
- Un concours de magie qualifiant pour les championnats de France de magie FFAP.
- Les magiciens du Cercle Magique de Lorraine
- Hugues Protat : magicien
- Jean Martiny : humoriste.



Hugues Protat



Jean Martiny

La confirmation de votre inscription
vous sera envoyée par mail.

26^e Nuit de la Magie - Cercle Magique de Lorraine Samedi 11 mars 2023 - Grand Salon de l'Hôtel de ville de Nancy.

(Merci de remplir scrupuleusement et lisiblement le bulletin d'inscription ci-dessous)

Samedi 11 mars 2023 à partir de 18h45. (repas, apéritif et boissons compris, spectacle)

Je réserve : place(s) adultes à 68 € total

..... place(s) enfants jusque 10 ans à 58 € total **Soit un montant total de €**

**IMPORTANT : chèque à l'ordre des PORTES D'OR MAGIQUES
ou virement (merci de demander le RIB à portesdor@gmail.com)**

Nom _____ Prénom _____ Tél. _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

E-mail _____

Si possible être à la même table que _____

(Dans la limite des places disponibles – tables de 10 personnes – **le placement se fera en fonction de la date du paiement.**

Il faut donc que les personnes avec lesquelles vous souhaitez être s'inscrivent à la même période que vous).

La présence d'enfants de moins de 7 ans est déconseillée. Nous prévenir en cas d'allergies.

Ce coupon et le règlement sont à envoyer si possible avant le 15 février 2023 (dans la limite des places disponibles) à :

Fabienne DENIS – 6 Rue de Fontenoy – 54200 - Villey Saint Etienne – E-mail : portesdor@gmail.com

Curiosités magiques

par Joël Hennessy



Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.



Une belle boîte tiroir, en bois bien évidemment.

En plus de l'esthétique de cette boîte, ce qui est particulièrement intéressant est que le tiroir apparaît dans les jours pratiqués des deux côtés de la boîte. On peut voir.... Qu'il n'y a rien à voir.



Le blocage du tiroir secret est fait par en dessous en le maintenant, ou non avec l'index tout en tenant la boîte.





SOUVENIRS D'ENFANCE

Je n'aime pas faire un tour pour son effet, simplement pour démontrer une impossibilité, pour poser un problème au public et quelque part sous entendre que lui ne sait pas et que vous, vous savez.

Il est important d'emmener vos spectateurs dans votre univers et c'est là que votre texte, c'est-à-dire votre histoire, intervient. C'est votre texte qui va rythmer votre prestation et c'est votre histoire qui va capter l'attention du public et l'éloigner volontairement de l'effet magique final.

Dans cette routine, l'effet est très simple, c'est la disparition d'une alliance mise dans une boîte, pour la retrouver dans une autre. Si vous présentez cet effet tel quel, c'est nul, sans aucun intérêt, sans aucune surprise et le pire sans aucun suspens.

L'histoire permet d'amener, voire de justifier les différents objets que vous allez utiliser ou emprunter, sans pour autant « téléphoner » la fin et ainsi garder la surprise de l'effet magique. C'est primordial, le spectateur ne sait pas où vous allez, il vous écoute plus attentivement et vous suit jusqu'au bout.

Je ne sais pas si vous avez déjà écouté un conteur. Il sait jauger ses mots, ponctuer ses phrases, choisir ses silences, changer ses rythmes, réguler la force de sa voix et de ses intonations. Ceux qui connaissent notre copain Paul (Maisoneuve) voient ce que je veux dire.

Le piège (il y en a toujours un) est de tomber dans l'excès. Ne pas oublier que l'histoire est là pour servir votre magie et non le contraire. Vous êtes magicien, pas conteur, alors attention...

Pour être vraiment crédible, je mélange des faits réels qui me permettent de faire vrai, avec des faits inventés qui me permettent de protéger mes « secrets ». Peu importe la méthode, mais croyez en ce que vous racontez, sinon, on ne vous écoutera pas avec attention.

L'histoire

Les chiffres entre parenthèses représentent les actions que vous devez faire et qui sont décrites plus loin.

(1) *Nous verrons ensemble, tout à l'heure, ce que contient ce sac.*

Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais il suffit d'un rien pour qu'un souvenir d'enfance, complètement oublié, refasse surface subitement.

Je vois que vous avez une alliance, pouvez-vous l'enlever s'il vous plaît ?

Voyez-vous, quand vous faites ce geste, je me souviens de ma grand-mère maternelle. Tous les soirs, elle enlevait son alliance avant de se coucher.

(2) *Ensuite elle la mettait dans cette boîte, mais ce n'est pas tout.*

(3) *Elle déposait la boîte sur cette soucoupe et en plus*

(4) *elle mettait ce verre par-dessus.*

Lorsque vous lui demandiez pourquoi elle faisait ça, elle vous regardait en souriant et répondait :

(5) *« Ma Mère, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère le faisaient, alors je continue.*

(6) *Et voyez-vous, ces objets ont un passé, donc une histoire, c'est-à-dire une vie... ».*

Ceci m'a donné une idée.

(7) *Je pense qu'il est temps de découvrir ce que contient ce sac. Trois objets anciens, différents de par leur couleur, leur forme et leur texture. Mais si je veux rejoindre les idées de ma grand-mère, c'est la différence de leur passé et de leur histoire qui est importante.*

(8) *Touchez doucement ces objets,*

(9) *prenez-en un dans chaque main et donnez m'en un.*

Je ne sais pas si vous croyez au hasard, tout ce que je sais, c'est que vous et vous seul avez décidé de me donner cet objet. Et voyez vous, parmi ces trois objets c'est le seul ayant appartenu à ma grand-mère.

Oui je sais, vous n'êtes pas obligé de me croire.

(10) *Revenons au début. Parmi ces 4 objets, l'alliance, la boîte, le sous-verre et le verre, lequel n'a jamais appartenu à ma grand-mère ? Oui, bien sûr votre alliance, c'est sûrement la raison pour laquelle elle a disparu.*

(11) *Voulez-vous ouvrir cette boîte... C'est bien votre alliance ?*

Dernière chose, si dans votre grenier, vous trouvez un objet ancien, avant de le jeter, écoutez son histoire...

Il est évident que cette histoire n'est qu'un exemple. Ce qu'il faut retenir c'est que votre texte (quel qu'il soit) doit vous donner le rythme. Vos phrases doivent correspondre à vos gestes. L'un ne doit pas attendre l'autre et réciproquement. C'est votre histoire qui va vous faire oublier le truc et donc le faire oublier au public.

Les objets

Là encore, le choix des objets est primordial. Ils doivent être en phase avec votre histoire. Imaginez un seul instant des boîtes en plastique... Aucune crédibilité avec l'histoire de votre grand-mère et l'époque dans laquelle elle vivait. C'est l'authenticité des objets qui va rendre votre histoire authentique. Faites les marchés aux puces, c'est un vrai trésor.

L'idéal est que ces objets aient une réelle valeur pour vous. S'ils ont vraiment appartenu à des personnes importantes pour vous, vous en parlerez avec sincérité et avec sensibilité et les spectateurs le ressentiront.

Dans mon histoire, leur fonction n'est pas importante, en aucun cas je n'en parle, seul l'aspect extérieur m'importe.

- Deux porte-cigarettes.
- Un poudrier.
- Un dessous de verre (en verre).
- Un verre.
- Une boîte Okito (exception qui confirme la règle... Heureusement que l'aspect de cette boîte est intemporel).
- Un sac en tissu, dont la fermeture se fait par un cordon.



Préparation

Personnellement je n'aime pas une table chargée quand je commence. J'aime bien prendre les objets sur moi, au fur et à mesure de mon histoire.

Ne négligez pas leur emplacement, il est très important. Cela va justifier vos différents mouvements aux poches en fonction de votre texte et vous permettre différents détournements d'attention.

- Le dessous de verre en poche extérieure gauche de votre veste.
- La boîte Okito en poche extérieure droite de votre veste.
- Le verre en poche intérieure droite de votre veste.
- Le poudrier, ouvert, sur votre cuisse droite.
- Le sac en tissu sur la table, contenant les deux porte-cigarettes.

C'est parti, on y va...

Cette routine ne peut pas être faite debout et encore moins de table en table.

Les puristes vous diront que le vrai close-up se pratique ainsi. Les autres vous diront que c'est l'ancien close-up. Les deux ont raison et tort, les deux formes sont du close-up, c'est leur approche et leur exécution qui diffèrent, c'est tout.

J'ai appris assis, j'ai beaucoup pratiqué debout de table en table. Les deux ont du bon et du mauvais... Pourquoi pas un autre article sur ce sujet...

Les explications sont volontairement très détaillées, car j'aimerais vous faire ressentir l'importance du texte avec vos gestes et vous faire comprendre qu'un texte ne doit en aucun cas être improvisé. Qu'il soit votre parlé de tous les jours, ou une poésie, il doit toujours être le même et ponctuer vos faits et gestes.

Donc, vous êtes assis à table et le spectateur est assis à votre gauche.

(1) Posez le sac, sur la table, à votre gauche, près du spectateur.

(2) Sortez la boîte Okito de votre poche droite, ouvrez-la et demandez au spectateur d'y déposer son alliance.

(3) Fermez la boîte Okito en plaçant secrètement le couvercle sur le fond, selon votre méthode favorite. S'il vous plait, n'en faites surtout pas une passe, vous fermez la boîte, un point c'est tout. Sortez la soucoupe de votre poche gauche et posez-la sur la table, légèrement sur votre gauche. Puis posez la boîte sur la soucoupe avec votre main gauche et gardez l'alliance dissimulée en main droite (fig.1).

(4) Sortez le verre avec votre main gauche de votre poche intérieure droite de veste et posez le verre à l'envers sur la boîte Okito (fig.2).

En même temps, introduisez secrètement l'alliance dans le poudrier (fig.3).

Ne le fermez pas tout de suite, il fait du bruit et surtout vous seriez trop longtemps sous la table avec votre main droite. Vous avez le temps... Ne pensez qu'à votre histoire lorsque vous faite ce dépôt.

(5) Sur cette phrase, vous allez faire deux actions simultanées. (mouvement long): Votre main gauche va glisser la soucoupe de verre (avec la boîte Okito et le verre par-dessus) vers le coin supérieur droit du tapis, (mouvement court) : pendant que votre main droite tombe sur les genoux (mouvement logique puisque votre corps se tourne vers la droite) et referme le poudrier (fig.4).

Le fait de déplacer la soucoupe provoque un petit bruit du verre sur la boîte Okito, qui va couvrir celui du petit clic de la fermeture du poudrier. En plus le mouvement long cache le mouvement court.

(6) Là encore, prenez votre temps (ne prenez pas le poudrier tout de suite), faites face au public avec vos deux mains sur la table et continuez votre histoire.

(7) Là encore, deux actions simultanées vont se faire. Votre main gauche prend le sac et



en même temps votre main droite se saisit secrètement du poudrier sur votre cuisse droite (votre attention est fixée évidemment sur le sac...).

La main gauche dépose le sac dans votre main droite, donc sur le poudrier (fig.5, fig.6).

(8) Le sac est tenu en main droite avec le poudrier dissimulé dessous. La main gauche ouvre le sac (fig.7). La main gauche secoue le sac, les deux objets sortent du sac et en même temps vous lâchez le poudrier en tirant le sac vers vous (fig.8; fig 9), l'illusion que les trois objets sortent du sac est parfaite.

(9) Nous arrivons à la phase du choix équivoque. Ayez bien en tête que la réussite du choix équivoque dépend uniquement de votre texte et du naturel avec lequel il va être dit. Si vous n'y croyez pas vous-même, ça ne fonctionnera pas. Il y a trois objets, il y a donc trois cas possibles:

a. Le spectateur prend les deux porte-cigarettes et laisse le poudrier sur la table, vous dites : « Je ne sais pas si vous croyez au hasard, tout ce que je sais, c'est que vous et vous seul avez décidé de laisser ce poudrier sur la table. Et voyez vous, parmi ces trois objets c'est le seul ayant appartenu à ma Grand-mère ».

b. Le spectateur prend un porte-cigarette et le poudrier, vous dites : « Donnez-moi l'objet que vous voulez ». Il vous donne le poudrier, vous dites : « Je ne sais pas si vous croyez au hasard, tout ce que je sais, c'est que vous et vous seul avez décidé de me donner cet objet. Et voyez-vous, parmi ces trois objets, c'est le seul ayant appartenu à ma grand-mère ».

c. Le spectateur prend un porte-cigarette et le poudrier, vous dites : « Donnez-moi l'objet que vous voulez ». Il vous donne le porte-cigarette, vous dites : « Je ne sais pas si vous croyez au hasard, tout ce que je sais, c'est que vous et vous seul avez décidé de garder cet objet. Et voyez vous, parmi ces trois objets c'est le seul ayant appartenu à ma grand-mère ».

(10) Enlevez le verre de dessus la boîte Okito et ouvrez la boîte Okito avec votre méthode favorite. L'alliance a disparu.

(11) Demandez au spectateur d'ouvrir le poudrier et laissez-le découvrir la présence de son alliance.

Ce que j'ai voulu, dans cette routine, c'est que l'effet magique n'intervienne qu'à la fin. Tout au long de l'histoire, le spectateur ne sait pas où vous l'emmenez. Il est captivé par votre histoire et vous suit jusqu'au bout en oubliant même son alliance...

Mes petits secrets, pour vous...

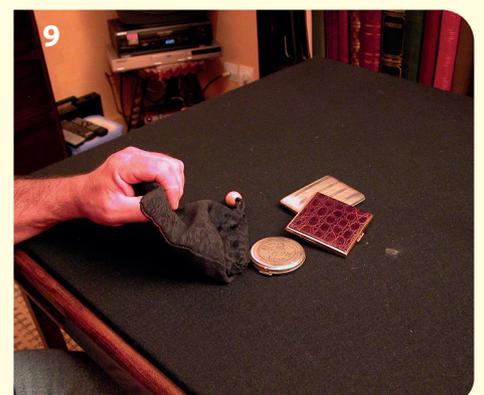
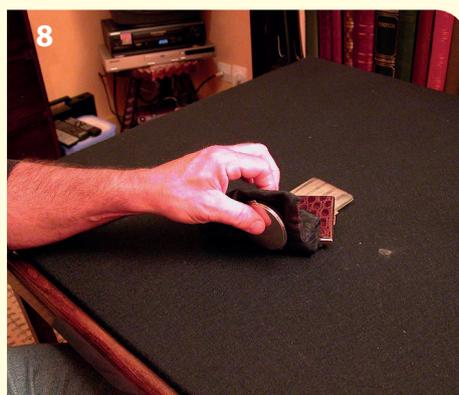
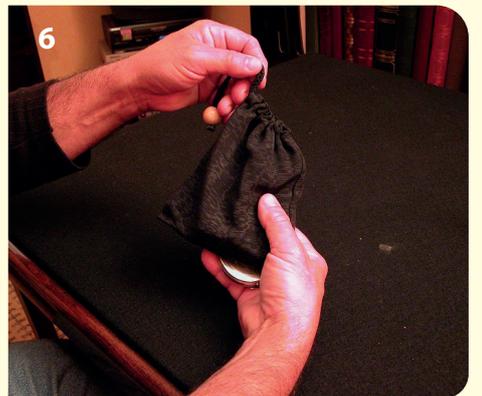
Ces objets n'ont jamais appartenu à ma grand-mère, qui n'enlevait jamais son alliance.

Par contre ces objets sont vraiment anciens et ont une histoire. Ils ont appartenu à deux de mes tantes et à un oncle qui ont vraiment compté dans ma vie d'adolescent.

Utiliser ces objets déclenche des images et des souvenirs réels qui rendent vrai mon texte...

Et indirectement, pour moi uniquement (ça ne regarde pas le public), je rends hommage à ces personnes qui ont tant compté pour moi.

À vous de jouer...



La magie des allumettes

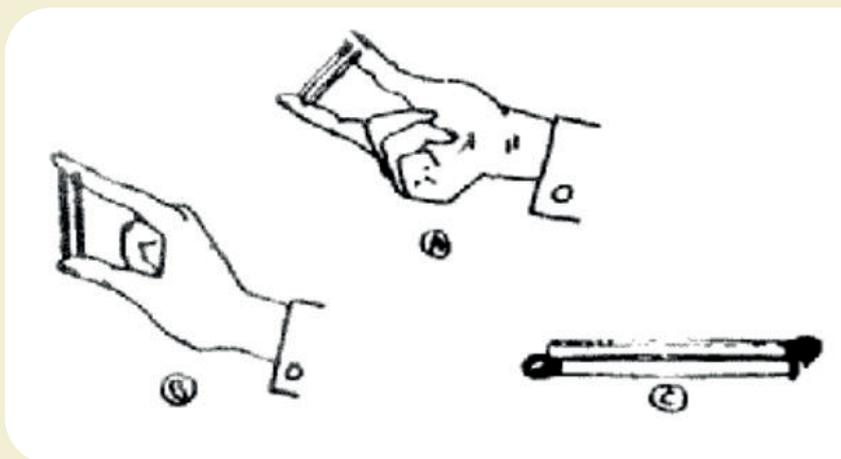
Les allumettes boudeuses

Effet

Présentez deux allumettes entre vos doigts, tel que visible sur la figure A. Vous annoncez que ces allumettes sont en « froid », qu'elles se détestent et qu'elles ne peuvent plus se voir... Faites alors pivoter votre main autour de votre poignet, tout en passant très vite votre main devant les allumettes. On verra alors les deux allumettes tête-bêche (Figure B).

Explication

L'allumette placée le plus au bout des doigts est truquée de la façon suivante : vous l'avez, à l'aide d'une lame de rasoir, coupée en deux dans le sens de la longueur, puis vous avez recollé les deux morceaux en les inversant (C).



par Mann Peter



L'histoire du mois

par Pascal Bouché

J'ai demandé à Pascal Bouché qui a toujours des histoires drôles à raconter de nous gratifier tous les mois d'une histoire sur le thème de la magie.



Un Ecossais emmène sa jeune épouse au music-hall :

« Je fais cette folle dépense », lui explique-t-il, « parce qu'il paraît qu'un prestidigitateur se produit ici tous les soirs. Il prend un œuf et arrive à faire une omelette pour sept personnes. Je te demanderai donc de bien vouloir ouvrir les yeux pour voir comment il procède. »

Agenda 2023



Thème
Les rois

Laxou

Samed 07- AG – Foire aux trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
ESP

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 23 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Thème
Ronds

Laxou

Samedi 11 – portes d'or

Nancy

Jeu di 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26- Lieu à définir

**PORTES D'OR MAGIQUES
DE LORRAINE**

Samedi 11 mars
Dîner Spectacle

Dimanche 12 mars
Conférence - domaine de l'Asnéee

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 15 avril
CILM De Laxou



Thème
les élastiques

Laxou

Samedi 08- Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Thème
au cours
d'un repas

Laxou

Samedi 20 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28- Lieu à définir



Thème
Le soleil

Laxou

Vendredi 16 – IMEL
Samedi 17 – IMEL

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
crayons

Laxou

Samedi 09 – Forum des Assos

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Thème
les fantômes

Laxou

Samedi 14 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
balles mousse

Laxou

Samedi 18 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 30 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



PROFESSOR GAUTHIER

Lithographie Hauteur : 124 cm Largeur : 98.5 cm

Entre 1880 et 1900 - Musée Carnavalet - Paris